

■ POLITIQUE LAITIÈRE
**À quoi s'attendre
du prix intraquota
en 2016?**

■ VALACTA

**Santé des pieds,
plancher et robot
de traite**

0200HO02805 CHARTROISE

SMURF

SNOWMAN X PLANET X LOU



Misty Springs Blonde Smurf, BP83-2A
Misty Spring Holsteins, Little Britain, Ont.

Misty Springs Baby Smurf, TB85-2A
Misty Spring Holsteins, Little Britain, Ont.

Alpina Smurf Christina, TB85-2A
Alpina Dairy Farm Ltd & Kristin Dahl, Abbotsford, C.B.

Pro\$
+2387

LAIT 2506 KG
GRAS 67 KG
PROT. 76 KG

Des vaches bien balancées
et très rentables qui conviennent aux
besoins des éleveurs progressifs.

CDN*04/16

ciaq
Concevons l'avenir

Fier propriétaire de Semex

16 mai

VOLUME 36 - NUMÉRO 8



ÉDITORIAL

Distinguer les produits laitiers canadiens 5

POLITIQUE LAITIÈRE

Bilan du prix intraquota de février 2015 à janvier 2016

Cet article présente l'évolution du prix intraquota de février 2015 à janvier 2016 par rapport aux 12 mois précédents. 7

POLITIQUE LAITIÈRE

À quoi s'attendre du prix intraquota en 2016?

Voyons comment et quels sont les facteurs qui influenceront le prix intraquota aux producteurs jusqu'en janvier 2017. 14

PROACTION

Une nouvelle vitrine proAction sur Internet

Un site internet exclusivement dédié à proAction, pour les producteurs de lait du Québec, a été créé afin que ceux-ci retrouvent rapidement toute l'information relative au programme. 20

VALACTA

Pensez à la santé des pieds avant le démarrage du robot de traite

Avec l'arrivée du robot de traite, passer de la stabulation entravée à la stabulation libre, mais aussi d'une surface de plancher à une autre, nécessite que l'on pense à la santé des pieds des vaches à priori.....22

VALACTA

Le bon plancher pour démarrer du bon pied

Une fois que votre rêve de passer de la stabulation entravée à libre en traite robotisée se réalise, voici quelques éléments à penser concernant votre plancher... des vaches... 24

REPORTAGE À LA FERME

FERME MJC HOULE INC.

Pouvoir se faire remplacer

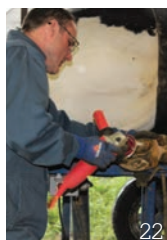
Quand on est seul dans sa ferme et que la maladie ou un événement heureux comme la naissance d'un enfant surviennent, il est bien utile de pouvoir compter sur de l'aide extérieure pour assurer le bon roulement des opérations.....28



RECHERCHE

Une ombrière mobile pour améliorer le confort au pâturage?

En été, chez les vaches au pâturage, ombrière ou pas, la production laitière et la température corporelle ne sont pas affectées, mais les vaches adaptent leur comportement lorsqu'elles n'ont pas d'accès à l'ombre.....34



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Des vaches qui traînent de la patte? Trouvons pourquoi!

Les boiteries entraînent des pertes économiques, en plus d'alimenter certains questionnements des consommateurs. Elles sont associées à une diminution de la production laitière, des performances en reproduction et de la longévité. Voilà donc plusieurs raisons de s'y intéresser!.....37



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA	32
LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT	40
FROMAGES D'ICI	44
PARLONS NUTRITION	46
À PROPOS DE LA PRODUCTION	48
AILLEURS DANS LE MONDE	54
LA RECETTE	55
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF	56

A man in a grey shirt is seen from the side, painting a cow on a canvas mounted on an easel. The cow is depicted with large patches of pink, white, and dark blue. In the background, another person is visible, also working on a canvas in a well-lit art studio.

DU TEMPS À REVENDRE



Avec l'ajout d'OrbeSeal® à votre programme de tarissement, vous pourriez avoir un peu plus de temps libre... Vous pourriez vous en servir pour décrocher du quotidien.

OrbeSeal® contribue à réduire l'incidence de mammites en empêchant l'introduction de bactéries dans le canal du trayon durant le tarissement. Visitez www.orbeseal.ca pour visionner notre vidéo et participer au concours « **Décrochez du quotidien** ».

Pour plus de renseignements, parlez avec votre médecin vétérinaire.

Zoetis® et OrbeSeal™ sont des marques déposées de Zoetis ou de ses concédants, utilisées sous licence par Zoetis Canada Inc.

zoetis

185429

Distinguer les produits laitiers canadiens



Nous devons être en mesure de guider les consommateurs vers les produits laitiers canadiens afin d'accroître le plus possible nos ventes de lait.

La mobilisation sur le lait diafiltré des dernières semaines et les nombreuses communications présentées autant sur le plan régional que provincial ont permis de mettre à l'avant-plan l'ajout d'ingrédients étrangers dans certains produits laitiers qui prennent la place des ingrédients canadiens. Ces actions ont notamment sensibilisé les consommateurs. Certains nous ont fait part de leur appui, mais également de leur préoccupation face à des messages mettant en doute la qualité de certains produits laitiers. Cette confusion ne nous sert pas, et elle risque d'effrayer les consommateurs. Au départ, ceux-ci ont confiance aux produits laitiers et ils préfèrent qu'ils soient faits de lait canadien. Un sondage réalisé en juillet 2015 pour le compte des Producteurs laitiers du Canada (PLC) révélait que 91 % des répondants trouvent important que les produits laitiers qu'ils consomment soient canadiens.

Avec l'arrivée prochaine des produits laitiers étrangers que permettront les ententes de l'AECG et du PTP, nous devons être en mesure de répondre aux attentes des consommateurs afin qu'ils puissent facilement identifier les produits laitiers canadiens.

Cela fait des années que nous investissons en publicité et en promotion pour en accroître la consommation. Nous avons fait valoir leurs bienfaits nutritionnels et pour la santé. Par nos campagnes publicitaires, nous avons aussi œuvré à développer une image de marque des fromages québécois. Il faut que ces investissements nous rapportent personnellement.

À cette fin, beaucoup d'efforts ont été déployés pour faire adopter par les transformateurs le logo représentant la petite vache bleue Lait 100 % canadien. Malheureusement, celui-ci n'est pas exploité autant que nous l'aurions souhaité et les trois grands transformateurs canadiens refusent de l'utiliser pour leurs propres produits.

Nous ne pouvons en rester là. Il devient nécessaire et urgent de revoir nos façons de faire dans ce domaine. Nous avons besoin d'une stratégie qui permettra aux consommateurs de reconnaître et de choisir les produits laitiers canadiens.

C'est d'ailleurs l'orientation qu'ont décidé de prendre les délégués lors de l'AGA des PLQ en avril dernier. Ceux-ci ont en effet demandé à l'équipe de marketing des PLC d'évaluer la performance de la stratégie actuelle du logo pour voir ce qui devrait être maintenu ou modifié afin d'atteindre l'objectif principal qui est d'accroître le plus possible les ventes de lait canadien.

Dans ce processus, il ne faudra pas s'arrêter d'abord aux moyens, mais regarder plutôt comment nous pouvons y arriver. Après, nous trouverons la meilleure stratégie, que nous devrons mettre en place aussitôt que possible, car le temps presse!

Bruno Létourneau

président



J'pense qu'on a trop attendu avant
de faire la taille des onglons!

COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8506 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

**Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3**

DIRECTEUR
André Savard

RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ
Jean Vigneault

RÉDACTEUR EN CHEF
François Bertrand

JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Yvon Gendreau

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA, Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur la mammité bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, Université McGill, Valacta

VENTES
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

DIRECTEUR DES VENTES
Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7264
Représentant ventes nationales
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826
Fax : 450 670-4788
Courriel : ads@laterre.ca

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
Yvon Gendreau

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

IMPRESSION
Imprimerie Transcontinental

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Téléc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca

Site Internet : www.lait.org

Dépot légal : Bibliothèque & archives nationales Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque & archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.



Les
Producteurs
de lait
du Québec

Bilan du prix intraquota de février 2015 à janvier 2016

Cet article présente l'évolution du prix intraquota de février 2015 à janvier 2016 par rapport aux 12 mois précédents.

Cette période correspond à un cycle complet d'indexation du prix des classes régulières.

En 2015, la formule d'indexation du prix de la classe 1, composé à 50 % de l'indice des prix à la consommation (+ 1,7 %) et à 50 % de l'évolution du coût de production (- 2,6 %), s'est traduite par une diminution de prix de 0,50 \$/hl. Pour les classes 2 à 4, l'an-

nonce de la Commission canadienne du lait a donné lieu à une baisse de prix de 1,47 \$/hl. Ces deux éléments couvrent uniquement les prix des classes régulières, les classes spéciales suivant le cours des prix mondiaux.

Le tableau 1 indique qu'il y a eu une diminution du prix aux producteurs de 5,06 \$/hl, ou - 6,6 %, pour les 12 mois se terminant en janvier 2016.

Le prix est donc passé de 76,40 \$/hl à 71,34 \$/hl à la composition standard. Le prix à la composition moyenne a été de 78,24 \$/hl, comparativement à 83,55 \$ pour la période précédente, soit une baisse de 6,4 %.

Contrairement aux prix mensuels, le prix intraquota du tableau 1 inclut les coûts du financement des primes à la qualité. Ces primes sont financées à partir d'un prélèvement fait sur les revenus des ventes de lait. Le coût de ces primes a été de 0,22 \$/hl pour la période de février 2015 à janvier 2016, ce qui est identique au coût de la période précédente. Le coût des primes est réintroduit pour illustrer la progression du revenu des ventes.

Le tableau 2 montre les éléments qui ont fait varier le prix aux producteurs. Toutes les classes de lait, qu'elles soient régulières ou spéciales, ont occasionné des baisses de prix pour un total de 5,20 \$/hl. D'autre part, les transferts de péréquation P5 et P10 ont été à la hausse pour l'équivalent de 0,48 \$/hl pour les 12 mois se terminant en janvier 2016. L'effet du hors quota individuel sur le prix moyen a été 0,32 \$/hl à la baisse, puisque les quantités en hors quota ont été inférieures à la période précédente.

TABLEAU 1 : PRIX INTRAQUOTA (FÉVRIER 2014 À JANVIER 2015 ET FÉVRIER 2015 À JANVIER 2016 – INCLUANT PRIME À LA QUALITÉ)

	FÉV 2014 À JAN 2015	FÉV 2015 À JAN 2016	ÉCART \$	%
Matière grasse (\$/kg)	9,9350	9,9053	(0,0297)	-0,30
Protéine (\$/kg)	9,4290	8,1948	(1,2342)	-13,09
Lactose et a.s. (\$/kg)	1,8349	1,6593	(0,1757)	-9,57
Composition standard à 3,6 kg mg (FPLQ) \$/hl	76,40	71,34	(5,06)	-6,62
Composition moyenne \$/hl ¹	83,55	78,24	(5,31)	-6,36
Hausse MG \$/hl	35,77	35,66	(0,11)	-0,30
Hausse SNG \$/hl	40,63	35,68	(4,95)	-12,19
Total	76,40	71,34	(5,06)	-6,62

¹ Québec – Composition moyenne : MG 4,1361; protéine 3,3890; LAS 5,7217

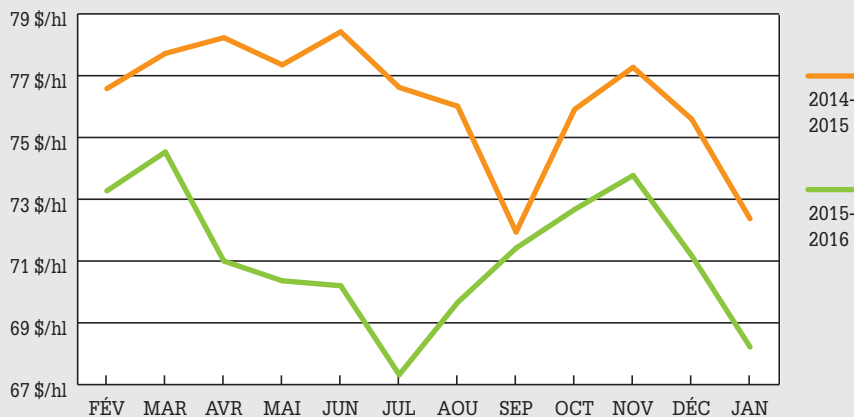
TABLEAU 2 : VARIATION DU PRIX INTRAQUOTA AU QUÉBEC

Prix intraquota février 2014 à janvier 2015	76,40 \$/hl
Classes régulières	(3,86) \$/hl
Classes 4m, 4a1 et 5	(1,36) \$/hl
Classes totales	(5,22) \$/hl
Transferts monétaires P10 et P5	0,48 \$/hl
Hors quota individuel	(0,32) \$/hl
Variation totale	(5,06) \$/hl
Prix intraquota février 2015 à janvier 2016	71,34 \$/hl

PRIX MENSUELS AUX PRODUCTEURS

Tous les prix mensuels de la période de février 2015 à janvier 2016 ont été inférieurs à leurs équivalents de l'année précédente. Ces derniers ont varié entre un minimum de 67,32 \$/hl

GRAPHIQUE 1 : PRIX INTRAQUOTA MENSUELS



L'effet du hors
quota individuel
sur le prix moyen
a été de 0,32 \$/hl
à la baisse.

Voici pourquoi



Le robot de traite **DeLaval VMS** valorise chaque seconde.

Plus de lait. Plus rapide.

+ Préparation des trayons et stimulation inégales

Une traite deux secondes plus rapide par kilogramme de lait signifie jusqu'à 10 traites additionnelles par jour

+ Pulsation Intelligente

Un débit de lait 7% plus élevé signifie jusqu'à 12 traites additionnelles par jour

+ Caméra d'Évaluation automatisée de l'État Corporel (BCS)

Évaluer la santé de la vache et sa consommation d'aliments en temps réel pour effectuer des modifications rapidement à l'aide d'images 3D lorsque la vache passe au VMS

+ Surveillance à haute vitesse de la Ferme

Avec les applications de Surveillance Intelligente, gérez votre troupeau en tout lieu et prenez des décisions rapides et précises

+ Surveillance précise de la santé de la mamelle

Détection précoce de la mammite pour réduire le CCS, économiser de l'argent et augmenter la production de lait. Offert seulement chez DeLaval avec le MDi (Indice de Détection de Mammite), LDH (lactodéhydrogénase) avec le Herd Navigator et l'OCC (Compteur de Cellules Somatiques en Ligne)



Une meilleure efficacité et productivité permet au robot de traite VMS de se rentabiliser plus rapidement. C'est ce qu'on appelle valoriser chaque seconde.

DeLaval Robotique. Votre avenir est notre pourquoi.

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.ca

GeoLeclerc Équipements
laitiers Inc.
Ste-Anne-des-Plaines, QC
450-838-6666

Bilodeau & Fils 2002 Inc.
Montmagny, QC
418-248-5908

Les Équipements
A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.
Saint-Pascal, QC
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, PQ
418-883-3388

Richard Grenier Enr.
Maskinongé, QC
819-227-2371

Service Agromécanique Inc.
Saint-Clément, QC
418-963-2177

Service Laitiers Agri-Pro Inc.
Ange-Gardien, Rouville, QC
450-293-1011

Technico-Lait Inc.
Coaticook, QC
819-849-2663

Équipement Aubin
Palmarolle, QC
819-787-2569

est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et DeLaval est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2016, DeLaval Inc. DeLaval, 11100 North Congress Avenue, Kansas City, Missouri 64153-1296

Partagez VOTRE pourquoi avec nous à :

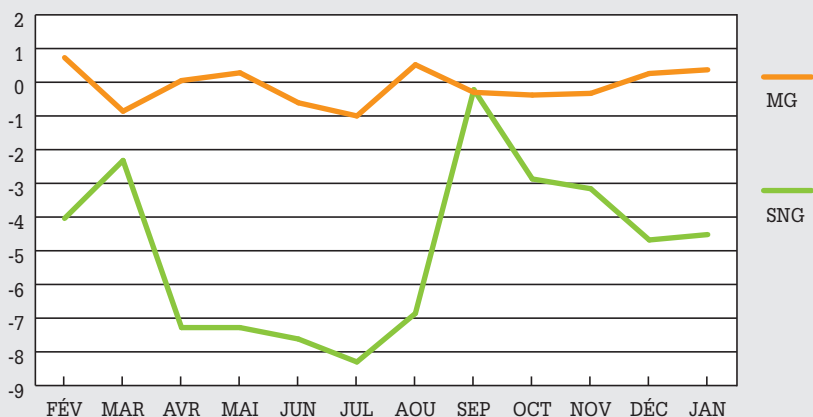
Suivez
DeLaval

facebook.com/
DeLavalCanada

@DeLavalQC

DeLavalfilms

GRAPHIQUE 2 : ÉCART DE PRIX MENSUELS, MG ET SNG, FÉVRIER 2015 À JANVIER 2016, COMPARATIVEMENT À FÉVRIER 2014 À JANVIER 2015 (\$/HL)



(juillet 2015) et un maximum de 74,53 \$/hl (mars 2015). Le mois de janvier 2016 a aussi été difficile avec un prix atteignant seulement 68,22 \$/hl.

D'une année à l'autre, on peut voir au graphique 2 que les écarts de prix des solides non gras (SNG) ont affiché des variations importantes sur une période de 12 mois. La plus forte diminution a été de 8,30 \$/kg en juillet 2015. De février 2015 à janvier 2016, pour la matière grasse (MG), il y a eu 5 mois où le prix a été supérieur à celui de la période précédente. La plus forte différence positive a été de 0,52 \$/hl en août 2015. On constate donc que la baisse de prix en hectolitre complet (MG + SNG) pour cette période a été occasionnée par les SNG.

STRUCTURE DES VENTES P5

Le tableau 3 indique la variation de la structure des ventes en quantité pour P5. On constate, concernant la matière grasse, que la part des ventes en classes régulières a augmenté légèrement, soit de 1 %. D'autre part, dans les classes qui suivent les prix

TABLEAU 3 : ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DES VENTES DE MATIÈRE GRASSE, P5

MG	JAN 2014 À FÉV 2015	JAN 2015 À FÉV 2016	ÉCART
Classe 1 (lait et crème)	25,6 %	25,1 %	-0,5 %
Classe 2 (yogourt et crème glacée)	7,4 %	8,1 %	0,7 %
Classe 3 (fromage)	38,2 %	37,8 %	-0,4 %
Classe 4 (beurre, lait condensé et PLÉ)	17,2 %	18,4 %	1,2 %
Classes régulières	88,4 %	89,4 %	1,0 %
Classes 5abc (ingrédients laitiers)	10,8 %	10,0 %	-0,8 %
Classes 5d, 4a1 et 4m (exportation, concentrés protéiques, écoulement SNG)	0,8 %	0,6 %	-0,3 %

TABLEAU 4 : ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DES VENTES DE SNG, P5

MG	FÉV 2014 À JAN 2015	FÉV 2015 À JAN 2016	ÉCART
Classe 1 (lait et crème)	32,4 %	30,6 %	-1,8 %
Classe 2 (yogourt et crème glacée)	7,7 %	7,8 %	0,1 %
Classe 3 (fromage)	35,8 %	33,7 %	-2,1 %
Classe 4 (beurre, lait condensé et PLÉ)	3,1 %	3,5 %	0,4 %
Classes régulières	79,1 %	75,6 %	-3,5 %
Classes 5abc (ingrédients laitiers)	7,6 %	7,2 %	-0,3 %
Classes 5d, 4a1 et 4m (exportation, concentrés protéiques, écoulement SNG)	13,4 %	17,2 %	3,8 %

Tous Les Prix mensuels de la période de février 2015 à janvier 2016 ont été inférieurs à leurs équivalents de l'année précédente.

mondiaux, telles que les classes 5a, 5b et 5c, les ventes de matière grasse ont diminué de 0,8 %. Pour les classes comportant les prix les plus bas (4a1, 4m et 5d), la structure des ventes en matière grasse a été presque stable avec un recul de seulement 0,3 %.

Pour ce qui est des SNG, on constate que la structure des ventes en classes régulières a régressé de 3,5 %. Pour les classes 5a, 5b et 5c, il y a eu régression

OPTIPRO®

LE CORRECTEUR D'AZOTE RÉSERVÉ AUX ÉLEVEURS

SOUCIEUX DE FAIRE PERFORMER LEUR ÉLEVAGE ET DE **BAISSER**
LEUR COÛT D'ALIMENTATION



- **VALORISE** LA PROTÉINE TOTALE DE LA RATION + PND
- **AMÉLIORE** LE FONCTIONNEMENT ET LE CONFORT DIGESTIF
- **RÉDUIT** SIGNIFICATIVEMENT LES COÛTS DE PRODUCTION
- **ÉLIMINE** LES ACHATS DE MOULÉES COÛTEUSES

GAINS :

- + 3,5 L DE LAIT PAR VACHE PAR JOUR
- + 8 % DE PROTÉINE
- + DE 300 000 VACHES LAITIÈRES CONSOMMENT **OPTIPRO®** / AN (Europe-Canada)

REFERENCES DISPONIBLES



**SYNERGIE EUROBECC
INTERNATIONAL LTÉE**

Suppléments nutritionnels pour animaux d'élevage

TÉL. : 819 909-6767

FAX : 819 909-6768

info@eurobec.ca

TABLEAU 5: PRIX DES CLASSES SPÉCIALES, CANADA

	JAN 2014 À FÉV 2015 \$/HL	JAN 2015 À FÉV 2016 \$/HL	ÉCART \$/HL	%
5a	54,99	45,59	(9,40)	-17,1
5b	55,60	39,61	(15,99)	-28,8
5c	43,04	30,21	(12,83)	-29,8
5d	41,06	26,19	(14,87)	-36,2
4m sng	9,95	5,96	(3,98)	-40,0
4a1	27,26	20,47	(6,79)	-24,9

de 0,3 %. Les ventes en classes 4a1, 4m et 5d, ont par ailleurs progressé de 3,8 %.

Dans les classes à bas prix, telles que les classes 5abc, 4a1, 4m et 5d, une progression de la proportion occupée par celles-ci dans les ventes totales se traduit par une baisse du prix intraquota. Dans le cas des classes régulières, le phénomène inverse s'applique: c'est la diminution de la proportion occupée par ces classes dans les ventes totales qui se traduit par une baisse du prix intraquota. Dans le tableau 3, les variations en rouge sont celles qui ont été défavorables au prix intraquota.

Pour la période de février 2014 à janvier 2015, on avait enregistré des résultats très favorables à une hausse du prix moyen. En effet, si on prend l'exemple des SNG, les classes régulières de l'année dernière avaient progressé de 0,2 % alors que cette année, on note une régression de 3,5 %. Pour les classes les moins payantes (4m et 5d), il y avait eu une régression de 0,2 % alors que cette année, on observe une progression de 3,8 %.

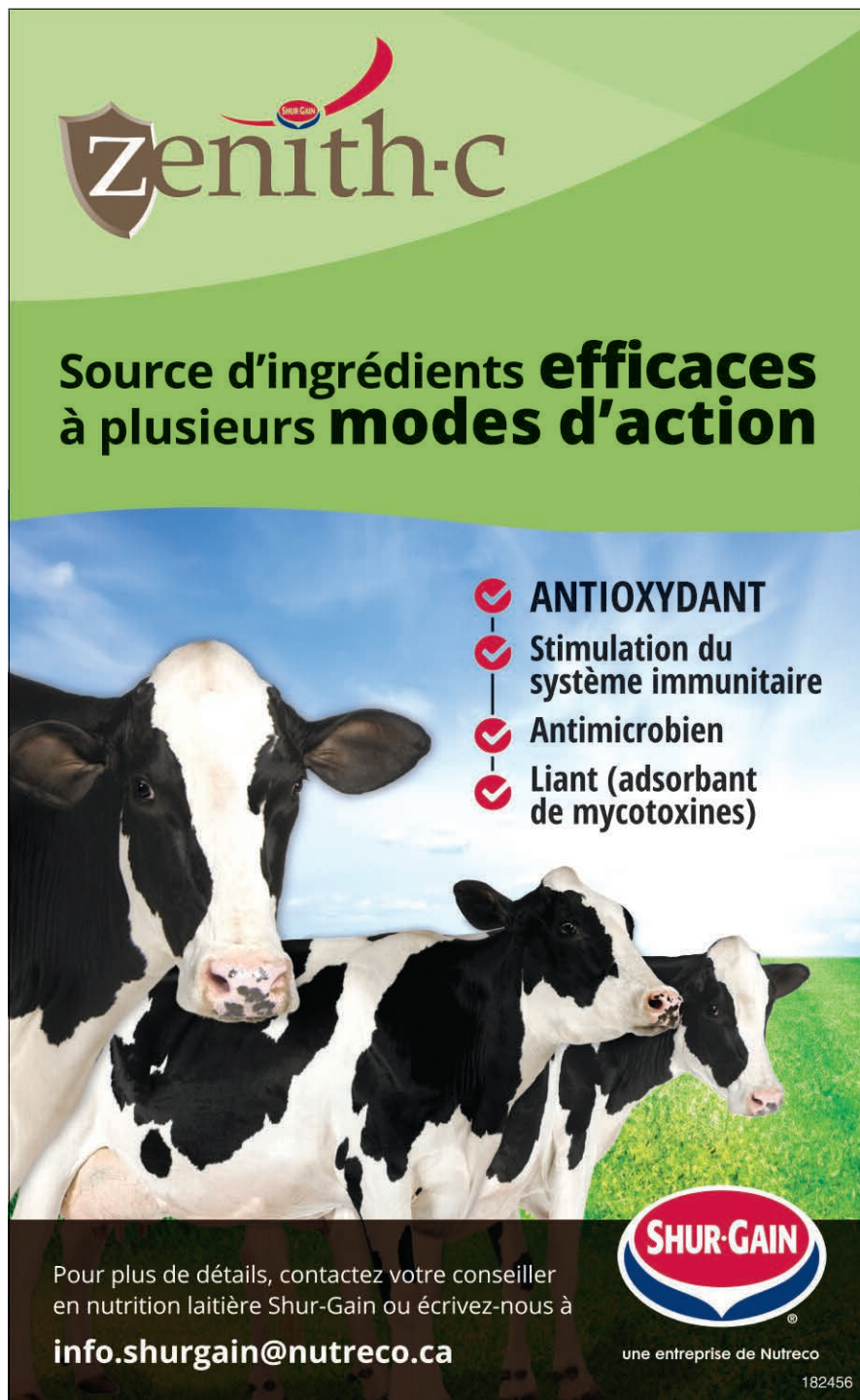
LE PRIX DES CLASSES SPÉCIALES

Il y a eu une baisse du prix de toutes les classes spéciales. Les diminutions ont varié de 17 % pour la classe 5a à 40 % pour la classe 4M. À 5,96 \$/hl, le prix de la classe 4m, pour la portion SNG seulement, est resté sous la barre des 10 \$/hl. Le prix pondéré de toutes les classes spéciales a été de 32,08 \$/hl alors qu'il se situait à 41,89 \$/hl pour l'année précédente. Il s'agit d'une baisse de 9,81 \$/hl, ou 23 %.

En comparaison, à la période de février 2014 à janvier 2015, dans les classes spéciales, des hausses de prix variant de 11 % à 33 % avaient été observées pour les classes 5a, 5b, 5d et 4a1. À 55 \$/hl en classes 5a et 5b, il s'agissait de niveaux rarement atteints.

UNE ANNÉE DIFFICILE

L'année 2015 a été excessivement difficile sur le plan du prix aux producteurs. Le recul des classes régulières, l'augmentation des ventes en classes 4m et 5d et la diminution du prix des classes spéciales, voilà les facteurs qui ont donné lieu à une baisse de 5,06 \$/hl du prix moyen. ■



Zenith-c

Source d'ingrédients **efficaces**
à plusieurs **modes d'action**

- ✓ **ANTIOXYDANT**
- ✓ **Stimulation du système immunitaire**
- ✓ **Antimicrobien**
- ✓ **Liant (adsorbant de mycotoxines)**

Pour plus de détails, contactez votre conseiller en nutrition laitière Shur-Gain ou écrivez-nous à info.shurgain@nutreco.ca

SHUR-GAIN
une entreprise de Nutreco
182456



NE TOURNEZ PAS LE DOS AUX PARASITES



VERSER EPRINEX®, C'EST MAÎTRISER PLUS D'ESPÈCES ET DE STADES PARASITAIRES QU'AVEC TOUT AUTRE PRODUIT*.

- Maîtrise rapide et durable de plus d'espèces et de stades parasitaires qu'avec tout autre produit¹
- Effet démontré d'augmentation de la production de lait²
- **Seul** antiparasitaire qui n'exige aucun retrait du lait ni délai d'attente avant l'abattage³
- Sécuritaire pour l'utilisateur et l'environnement^{*1,3}
- Conforme au programme « Lait canadien de qualité »⁴

Pour en savoir plus, consultez votre médecin vétérinaire.

* Lorsqu'utilisé tel que recommandé. ¹ D'après la monographie canadienne de la Solution à verser EPRINEX et des autres solutions à verser endectocides.
² Nodvedt A., Conboy G., Dohoo I., Sanchez J., Keeffe G., Descoteaux L. Increase in milk yield following eprinomectin treatment at calving in pastured dairy cattle. *Veterinary Parasitology* 105 (2002) 191-206. ³ Fiche signalétique EPRINEX. ⁴ Lait canadien de qualité Programme de salubrité des aliments à la ferme, juin 2010.



merial.ca

À quoi s'attendre du prix intraquota en 2016?

- Voyons comment et quels sont les facteurs qui influenceront le prix intraquota aux producteurs jusqu'en janvier 2017.

L'article *Bilan du prix intraquota de février 2015 à janvier 2016*, publié à la page 7, passe en revue les différents facteurs qui ont, au Québec, influencé le prix intraquota aux producteurs. On peut y lire que l'année 2015 a donné lieu à une diminution importante de prix de 5,06 \$/hl, ou - 6,6 %, pour 12 mois.

Revenons sur les prévisions de l'année précédente en identifiant les principaux facteurs qui devraient influencer le prix à la ferme durant l'année 2016.

RETOUR SUR LES PRÉVISIONS 2015 ET LE PRIX RÉEL

Au début de 2015, tous les éléments contribuant à forger le prix moyen aux producteurs laissaient présager des baisses de prix pour les prochains mois. Maintenant, les prévisions faites pour 2015 se sont-elles avérées justes?

À la lecture du tableau 1, pour l'année 2015, on peut voir que la réalité s'est malheureusement rapprochée du scénario pessimiste avec un écart de prix de 0,20 \$/hl, ou 0,3 %. Le prix réel a donc été légèrement inférieur à la fourchette de prix prévue.

L'effet à la baisse sur le prix moyen des classes 4m et 5d est un des éléments déterminants dans la formation des prix. De tout temps, ces classes à bas prix contribuent à déprécier le prix moyen des classes régulières de façon significative. En effet, elles sont utilisées pour écouler les surplus de solides non gras (SNG) qui sont associés aux surplus structurels. Selon la quantité



de surplus de SNG, la dépréciation de prix mensuel causée par ces classes peut varier de 2,00 \$/hl à 7,00 \$/hl. Pour la période de février 2015 à janvier 2016, la dépréciation du prix aux producteurs occasionnée par les classes 4m et 5d a varié de - 4,77 \$/hl en mars à - 10,61 \$/hl en juillet, pour un effet moyen de - 7,01 \$/hl.

Le graphique 1 illustre la baisse de prix occasionnée par les classes 4m et 5d pour la période de février 2014 à janvier 2016. On constate que la dernière année a débuté avec des dépréciations de prix moins prononcées et relativement normales, soit - 5,27 \$/hl en février et - 4,77 \$/hl en mars. Par la suite, la situation s'est détériorée alors que l'effet à la baisse sur le prix variait dans une fourchette allant de 6,00 \$/hl à 10,61 \$/hl, si on fait exception de novembre où la baisse a été de 5,36 \$/hl. Cette détérioration s'explique par une hausse des quantités vendues en classe 4m accompagnée de la baisse des prix en classe 4m et 5d. Quant à elles, les ventes en classe 5d ont diminué.

Lorsque les prix mensuels de la période de février 2015 à janvier 2016 sont comparés avec la dépréciation de prix causée par les classes 4m et 5d,

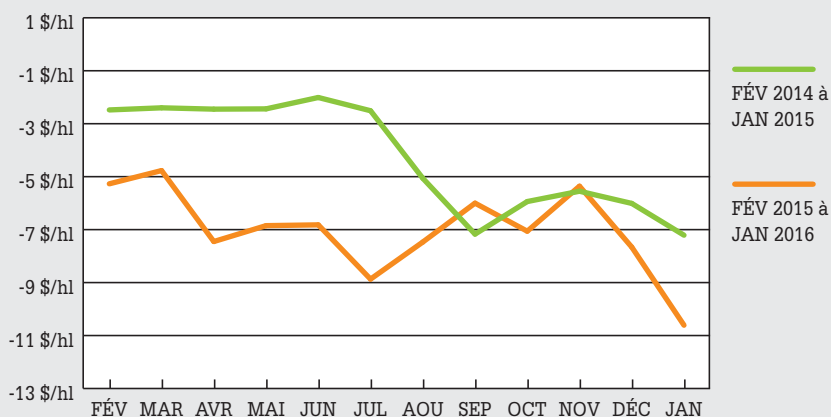
on constate la très forte corrélation qui existe entre ces deux éléments. Les importantes baisses de prix intraquota enregistrées en juillet 2015 et janvier 2016 correspondent à une dépréciation de prix causée par les classes 4m et 5d de 8,87 \$/hl en juillet et 10,61 \$/hl en janvier.

La baisse du prix intraquota en juillet 2015 a été particulièrement

forte. En effet, le prix était passé de 70,20 \$/hl en juin à 67,32 \$/hl en juillet, soit le plus bas de la période.

Le tableau 3 montre, pour la période de juin à juillet, que les quantités de SNG vendues en classes 4m et 5d ont augmenté de respectivement 1,9 million de kilogrammes (+ 30 %) et 0,589 million de kilogrammes (+ 20 %) alors que les revenus associés à ces

GRAPHIQUE 1 : BAISSÉ DE PRIX AU CANADA CAUSÉE PAR LES CLASSES 4M ET 5D (FÉVRIER 2014 À JANVIER 2016)



TABEAU 1 : PRIX INTRAQUOTA PRÉVUS ET RÉELS. QUÉBEC, FÉVRIER 2015 À JANVIER 2016

\$/HL	PRIX PRÉVU FÉV 2015 À JAN 2016	PRIX RÉEL FÉV 2015 À JAN 2016	ÉCART
Scénario optimiste	73,04 \$/hl	71,34 \$/hl	- 1,70 \$/hl, ou - 2,4 %
Scénario pessimiste	71,54 \$/hl	71,34 \$/hl	- 0,20 \$/hl, ou - 0,3 %

TABEAU 2 : VENTES EN KILOGRAMMES DE SNG ET PRIX EN CLASSES 4M ET 5D

	CLASSE 4M		CLASSE 5D		
	QUANTITÉ	PRIX (\$/KG)	QUANTITÉ	PRIX (\$/KG)	
FÉV 2014 à JAN 2015	52 671 554	1,3563	28 561 774	3,0013	81 233 328
FÉV 2015 à JAN 16	80 089 752	0,7940	26 488 601	1,6176	106 578 353
Écart	27 418 198	(0,5623)	-2 073 173	(1,3837)	25 345 025
	52,1 %	-41,5 %	-7,3 %	-46,1 %	31,2 %

TABLEAU 3: VENTES EN KILOGRAMMES DE SNG ET PRIX EN CLASSES 4M ET 5D

	CLASSE 4M		CLASSE 5D	
	QUANTITÉ	PRIX (\$/KG)	QUANTITÉ	PRIX (\$/KG)
JUN 15	6 398 858	0,6708	2 893 830	1,5641
JUL 15	8 299 951	0,5264	3 483 245	1,4076
Écart	1 901 093	(0,1444)	589 415	(0,1565)
	29,7 %	-21,5 %	20,4 %	-10,0 %

TABLEAU 4: PRIX DES CLASSES SPÉCIALES

\$/HL	CLASSE 5A	CLASSE 5B	CLASSE 5C
2014	54,44	55,97	44,19
2015	46,41	40,88	30,28
Avril 2016	42,91	42,14	27,22
Moyenne de 2010 à 2013	38,34	38,89	36,76

classes ont baissé de façon non négligeable, soit - 22 % pour la classe 4m et - 10 % pour la classe 5d. Cette conjonction de hausse de quantité et de baisse de prix a eu un effet dévastateur sur le prix au Québec qui a affiché une baisse de 2,88 \$/hl.

PRÉVISION DE PRIX INTRAQUOTA DE FÉVRIER 2016 À JANVIER 2017

Comme l'année dernière, les prévisions de prix de 2016 sont estimées sur la base d'un scénario optimiste et pessimiste. Les éléments déterminants



Depuis deux ans, la hausse du prix des classes spéciales est largement attribuable à la hausse du prix de la matière grasse.

retenus pour faire ces prévisions sont les suivants:

- 1) La variation du prix des classes régulières 1 à 4
- 2) La hausse de la consommation du beurre
- 3) Les prix mondiaux et les classes spéciales
- 4) La reconstruction des stocks de beurre et les classes 4m et 5d

1) VARIATION DU PRIX DES CLASSES 1 À 4

La formule d'indexation du prix de la classe 1 s'est traduite par une augmentation du prix de cette classe de 2,34 \$/hl en février 2016. Pour les classes 2 à 4, la Commission canadienne du lait a annoncé une hausse du prix de soutien, ce qui se traduit par une augmentation de 1,30 \$/hl du prix intraquota. Ces hausses du prix des classes régulières se traduiront en 2016 par une augmentation du prix moyen aux producteurs de 1,51 \$/hl, ou 2,1 %.

2) LA HAUSSE DE LA CONSOMMATION DU BEURRE

La demande pour le beurre à l'échelle canadienne demeure importante, mais la croissance est moins forte depuis quelques mois. Alors que les ventes au détail ont été en hausse de 4 % en 2014, la croissance est passée à 3 % en 2015 et se situe, au début de 2016, à moins de 2 %. Cela va contribuer à une hausse des besoins canadiens attendue en 2016 qu'on évalue à un peu moins de 1 %. Le revenu associé à la production du beurre pour les prochains mois est estimé à environ 43 \$/hl. Lorsque le beurre est produit à partir de lait entier, la matière grasse est vendue au prix de la classe 4a, soit 8,48 \$/kg. Toutefois, les SNG contenus dans ce lait ne sont pas requis par le marché intérieur à cause du phénomène des surplus structurels et se retrouvent vendus en classe 4m pour des fins d'alimentation animale. La hausse des ventes de beurre, en classe 4a pour la matière grasse et en classe 4m pour les SNG, devrait avoir un effet à la baisse sur le prix moyen aux producteurs estimé à 0,19 \$/hl.

GRAPHIQUE 2: PRIX MENSUELS ET DÉPRÉCIATION DE PRIX OCCASIONNÉS PAR LES CLASSES 4M ET 5D (FÉVRIER 2015 À JANVIER 2016)

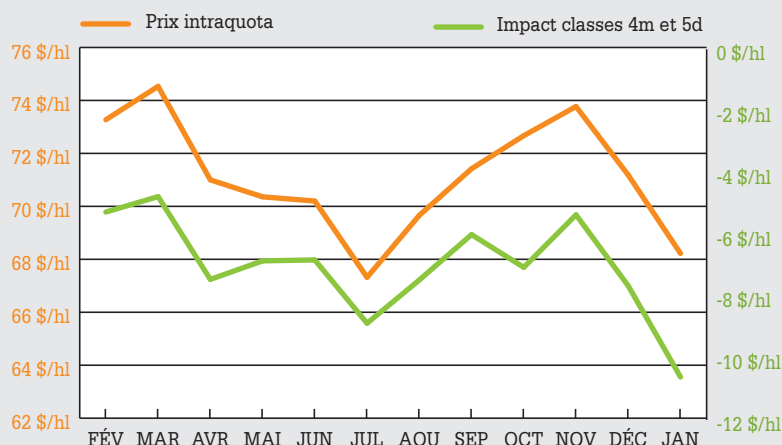




PHOTO : JOCELYN BOUTIN

3) LES PRIX MONDIAUX ET LES CLASSES SPÉCIALES

À presque 40 \$/hl, le prix des classes 5a, 5b et 5c se sont maintenus à un niveau relativement élevé en 2015, surtout pour la matière grasse. C'est toutefois largement inférieur à 2014 où le prix a été de plus de 52 \$/hl en moyenne. Il faut se rappeler que 2014 a été une année excep-

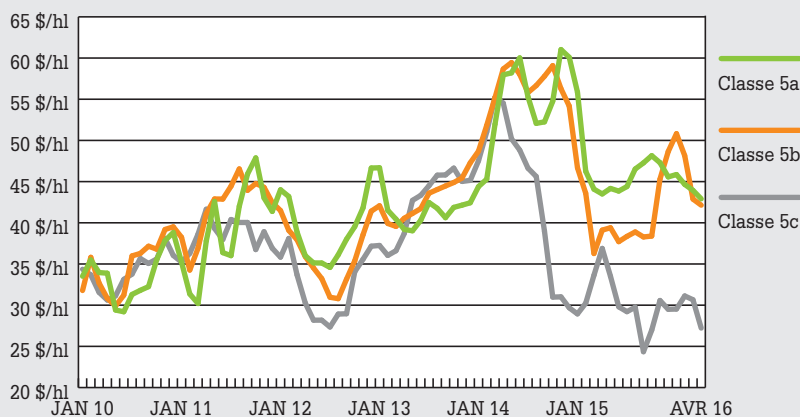
tionnelle pour les prix des produits laitiers, et ce, tant aux États-Unis que dans le monde. Par exemple, certains mois le prix de la classe 5a, au Canada, a dépassé 61 \$/hl. Le tableau 4 montre que les prix de 2014 et 2015 se situent en moyenne pour les classes 5a et 5b à un niveau plus élevé que les prix de la période de 2010 à 2013.

Le graphique 3 affiche la baisse du prix des classes spéciales entre 2014 et 2015. Toutefois, comparativement aux années antérieures à 2014, les prix de ces deux années demeurent plus élevés.

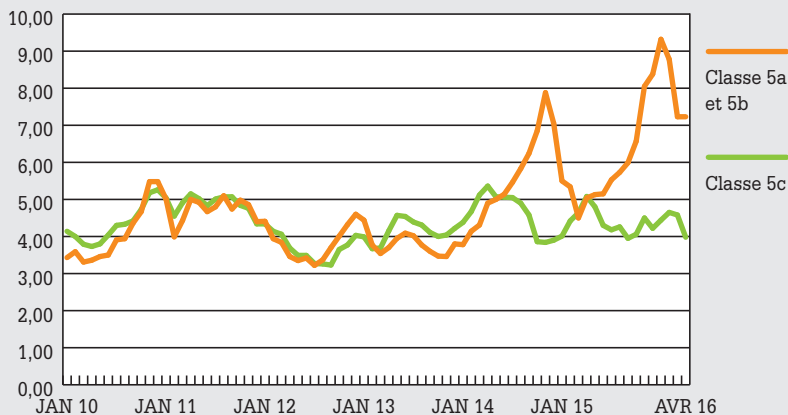
Depuis deux ans, la hausse du prix des classes spéciales est largement attribuable à la hausse du prix de la matière grasse. Le graphique 5 montre que, certains mois, le prix de la matière grasse en classes 5a et 5b, basé sur le prix de la matière grasse aux É.-U., a dépassé le prix de la matière grasse au Canada en classes régulières. Par exemple, en janvier 2016, le prix de la matière grasse en classes 5a et 5b a atteint 9,32 \$/kg alors que le prix payé au Québec en classes régulières était de 8,02 \$/kg. L'engouement actuel des consommateurs nord-américains pour le beurre explique en grande partie ces prix élevés pour la matière grasse payés aux producteurs. D'autre part, on constate que le prix de la classe 5c, basée sur le prix mondial, est demeuré dans une fourchette de 4 \$/kg à 5 \$/kg depuis le début de 2014.

Les prix utilisés pour la prévision de prix moyen en 2016 sont ceux qui ont prévalu entre février 2015 et avril 2016, soit 45,23 \$/hl pour la classe 5a,

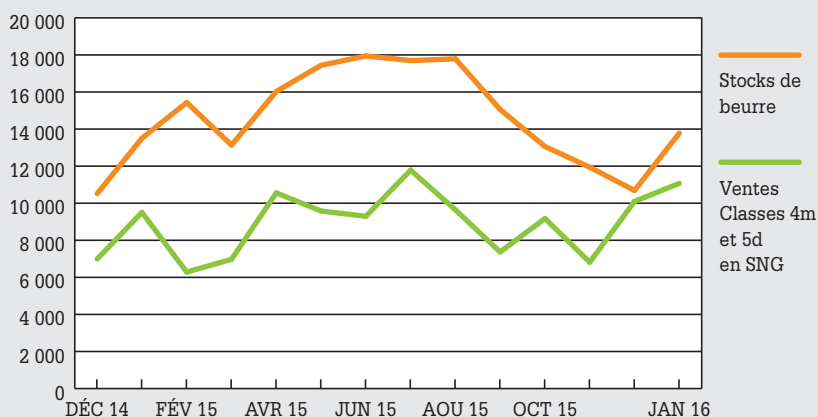
GRAPHIQUE 3 : PRIX MENSUELS DES CLASSES 5A, 5B ET 5C (JANVIER 2010 À AVRIL 2016)



GRAPHIQUE 4 : PRIX MENSUELS DE LA MATIÈRE GRASSE EN CLASSES 5A, 5B ET 5C (\$/KG – JANVIER 2010 À AVRIL 2016)



GRAPHIQUE 5 : STOCKS DE BEURRE ET VENTES DE SNG EN CLASSES 4M ET 5D (TONNES), CANADA



41,86 \$/hl pour la classe 5b et 30,20 \$/hl pour la classe 5c. Nous avons jugé que cette période reflétait de façon réaliste les hauts et les bas affichés par les prix de la matière grasse. Sur une base pondérée, ces prix devraient correspondre à 39,80 \$/hl, soit un prix pratiquement égal à celui de 2015 (39,83 \$/hl).

4) LA RECONSTRUCTION DES STOCKS DE BEURRE ET LES CLASSES 4M ET 5D

Classes 4m et 5d

L'année 2015 a été excessivement difficile pour ce qui est du prix des SNG. En effet, concernant la baisse du prix moyen de 5,06 \$/hl entre la

période de février 2015 à janvier 2016, 98 % s'expliquent par une baisse de prix de la protéine et du lactose et des autres solides.

Pour les 12 mois se terminant en janvier 2016, le retrait de surplus de SNG équivaut à 88,79 millions de kilogrammes de SNG, soit une hausse de 25,41 millions de kilogrammes de SNG par rapport à l'année précédente. Cette augmentation de 40 % se reflète dans les ventes en classes 4m et 5d qui ont également affiché une hausse de 25,41 millions de kilogrammes de SNG.

L'ampleur des ventes en classes 4m et 5d est influencée, entre autres, par la quantité de beurre produit et stocké à l'échelle du Canada. Entre décembre 2014 et février 2016, les stocks de beurre sont passés de 10 512 tonnes à 15 947 tonnes, pour une moyenne de 14 663 tonnes. Ils ont atteint un pic de 17 945 tonnes en juin 2015. Ces niveaux de stocks ont été largement en dessous du niveau cible qui est de 24 000 tonnes en juillet. Le graphique 6 montre que le pic des stocks de beurre a correspondu au pic des ventes de SNG en classes 4m et 5d (11,8 millions de kg) en juillet 2015.

PRÉVISION DE PRIX ANNUELLE

Comme l'année dernière, une prévision de prix optimiste et une prévision de prix pessimiste ont été calculées. Chacune se distingue uniquement par l'ampleur de la baisse de prix occasionnée par les classes 4m et 5d. Dans le cas du scénario pessimiste, les stocks de beurre prévus sont plus élevés et le prix des classes 4m et 5d est moins élevé. Dans le scénario optimiste, on tient pour acquis que les prix mondiaux qui prévaudront en 2016 seront équivalents à ceux de 2013, soit la période qui a précédé leur forte hausse de 2014. Pour ce qui est du scénario pessimiste, les prix mondiaux utilisés sont ceux de 2015.

De février 2016 à janvier 2017, dans le cas du scénario optimiste, il est prévu que les ventes en classes 4m et 5d seront de 115 000 tonnes, soit 6 000 tonnes de plus que la période précédente. Cela correspondrait à des stocks de beurre variant de 13 507 tonnes à 20 382 tonnes de janvier à juillet 2016, et passerait par la suite à 17 345 tonnes en janvier 2017 (pour une moyenne de 17 951 tonnes).



Les importations de concentrés protéiques sous forme d'isolat de protéines laitières (IPL) et de lait diafiltré ont eu un effet à la baisse sur le prix aux producteurs de 2,82 \$/hl en 2015 et de 2,74 \$/hl en 2014.

TABEAU 5 : PRÉVISION DE PRIX DES CLASSES 4M ET 5D, FÉVRIER 2016 À JANVIER 2017

\$/KG	SCÉNARIO OPTIMISTE	SCÉNARIO PESSIMISTE	ÉCART
Classe 4m	1,3883	0,7745	0,6138
Classe 5d	2,6533	1,5970	1,0563

Le scénario pessimiste prévoit que les ventes en classes 4m et 5d seront de 121 769 tonnes, soit 13 000 tonnes de plus que la période de février 2015 à janvier 2016. Cela correspondrait à des stocks de beurre variant de 13 507 tonnes à 24 307 tonnes de janvier à juillet 2016, et qui passeraient par la suite à 20 685 tonnes en janvier 2017 (pour une moyenne de 20 974 tonnes).

Dans le scénario optimiste, pour la période de février 2016 à janvier 2017, la variation de prix prévue est de + 1,66 \$/hl, ou 2,2 %. Cette hausse serait attribuable aux classes régulières dont le prix moyen sera indexé de 1,51 \$/hl. Cette augmentation serait en partie annulée par une hausse des ventes de beurre (- 0,19 \$/hl). Les ventes de SNG seraient moins importantes en classes 4m et 5d que dans le cas du scénario pessimiste, ce qui se traduirait par une hausse de prix de 0,34 \$/hl. Dans ce dernier cas, ce sont les prix mondiaux plus élevés qui expliquent cette augmentation de prix prévue.

Dans le cas du scénario pessimiste, la baisse de prix occasionnée par les classes 4m et 5d serait plus accentuée, soit - 1,11 \$/hl, ce qui se traduirait par une hausse du prix de seulement 0,21 \$/hl, ou + 0,3 %.

UN ÉLÉMENT PERTURBATEUR

Il y a un élément perturbateur qui continue d'influencer à la baisse le prix depuis quelques années. Il s'agit des importations de concentrés protéiques sous forme d'isolat de protéines laitières (IPL) et de lait diafiltré. Ces importations ont eu un effet à la baisse sur le prix aux producteurs de 2,82 \$/hl en 2015 et de 2,74 \$/hl en 2014. Entre 2014 et 2015, la poudre de lait écrémé (PLÉ) d'origine canadienne remplacée par ces importations est passée de 44,5 millions de kilogrammes à 47,7 millions de kilogrammes.

La négociation entre les producteurs et les transformateurs pour mettre en place une stratégie sur les ingrédients laitiers n'était pas encore

conclue au moment d'écrire cet article. Certains éléments de cette stratégie pourraient avoir un effet positif sur le prix de 2016.

VERS UN PRIX SEMBLABLE À 2015

Contrairement à l'année dernière, les scénarios de prévision, optimiste ou pessimiste, donnent lieu à des prix à la hausse. La hausse de prix des classes régulières qui devraient générer une plus-value d'environ 1,50 \$/hl viendra compenser l'effet à la baisse de la hausse des ventes de beurre.

La hausse de revenu escompté pour 2016 sera fonction de l'importance des facteurs qui influencent le prix à la baisse. Par exemple, la nécessité de refaire les stocks de beurre à un niveau qui représenterait 55 % de plus que le niveau actuel (15 947 tonnes en février 2016) ne favorise pas une hausse du prix moyen.

La situation en 2016 ne s'annonce donc pas très réjouissante en matière de prix et on devrait s'attendre à des prix similaires ou légèrement à la hausse par rapport à ceux de 2015, et ce, tant que les stocks de beurre ne seront pas reconstruits et que les prix mondiaux n'augmenteront pas. Pour ce qui est du budget à l'échelle de la ferme, la recommandation est la suivante: pour l'année 2016, escompter au minimum un revenu égal à celui de 2015, soit environ 71,34 \$/hl. ■

TABEAU 6 : PRÉVISION DE PRIX INTRAQUOTA, FÉVRIER 2016 À JANVIER 2017 – SCÉNARIO OPTIMISTE

PRIX INTRAQUOTA FÉV 15 JAN 16	VARIATION DU PRIX DES CLASSES 1 À 4	CROISSANCE BESOIN CANADIEN VENTES DE BEURRE CLASSE 4A	CLASSES 5ABC	CLASSES 4M ET 5D	PRIX INTRAQUOTA FÉV 16 JAN 17
71,34 \$/hl	1,51 \$/hl	(0,19) \$/hl	-	0,34 \$/hl	73,00 \$/hl
Hausse %	2,1 %	-0,3 %	0,0 %	0,5 %	1,66 \$/hl
				2,3 %	

TABEAU 7 : PRÉVISION DE PRIX INTRAQUOTA, FÉVRIER 2016 À JANVIER 2017 – SCÉNARIO PESSIMISTE

PRIX INTRAQUOTA FÉV 15 JAN 16	VARIATION DU PRIX DES CLASSES 1 À 4	CROISSANCE BESOIN CANADIEN VENTES DE BEURRE CLASSE 4A	CLASSES 5ABC	CLASSES 4M ET 5D	PRIX INTRAQUOTA FÉV 16 JAN 17
71,34 \$/hl	1,51 \$/hl	(0,19) \$/hl	(0,00) \$/hl	(1,11) \$/hl	71,55 \$/hl
Hausse %	2,1 %	-0,3 %	0,0 %	-1,6 %	0,21 \$/hl
				0,3 %	



Par MARIE-PIER BEAUCHAMP, agente au programme proAction, Gestion du lait, PLQ



Une nouvelle vitrine proAction sur Internet

UN SITE INTERNET EXCLUSIVEMENT DÉDIÉ À PROACTION, POUR LES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC, EST EN PRÉPARATION POUR PERMETTRE À CEUX-CI DE RETROUVER RAPIDEMENT TOUTE L'INFORMATION RELATIVE AU PROGRAMME.

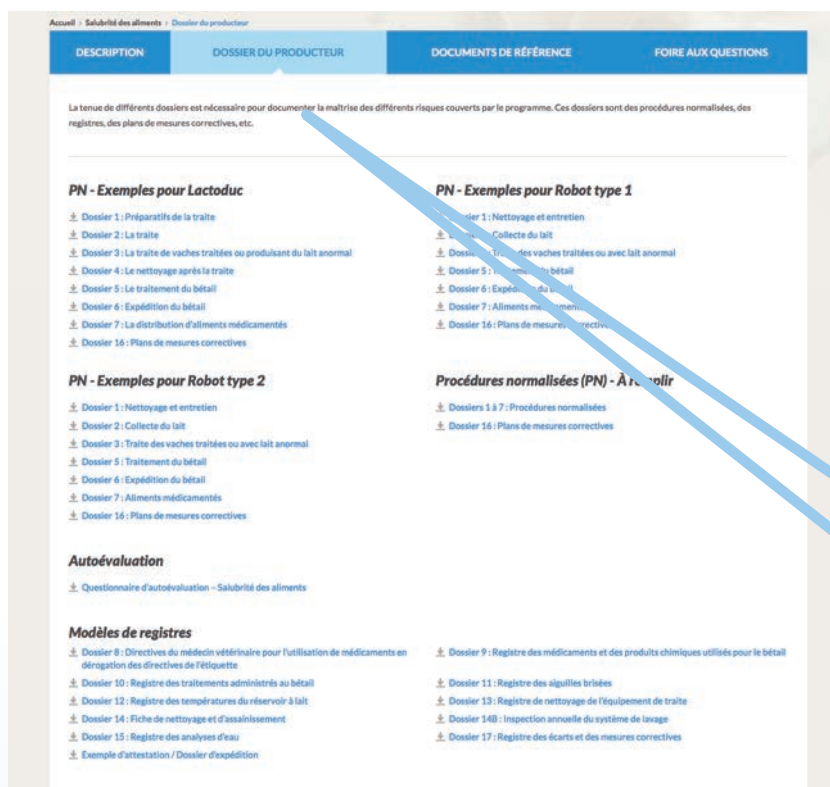
Qualité du lait, salubrité des aliments, bien-être des animaux, traçabilité, biosécurité et environnement, tous ces sujets y sont traités. Simple et convivial, le site regorge d'information, mais aussi de documents à télécharger. Bref, il s'agit d'un outil supplémentaire qui facilitera la mise en œuvre du programme à la ferme.

Coup d'œil sur ce nouvel outil. Bonne visite!

On retrouve sur la page d'accueil les six volets qui sont divisés en quatre onglets : la description du volet, le dossier du producteur, les documents de référence et une foire aux questions.

Une section « Nouvelles » sera mise à jour régulièrement afin d'informer les producteurs sur les nouveautés.





Calendrier des formations

Calendrier des formations
En savoir plus >

On y retrouve les activités et les formations à venir.

Dans l'onglet « Dossier du producteur », on retrouve les procédures normalisées et des exemples de procédure pour différents systèmes de traite. Les modèles de registre ainsi que le questionnaire d'autoévaluation contenant les exigences du volet sont également disponibles.



Cette section contient divers documents relatifs au volet, comme le manuel du producteur. De plus, l'aide-mémoire peut être consulté avant la visite de l'agent de validation afin de vous préparer et d'avoir en main tous les documents requis.



Vidéotheque et bibliothèque : on y retrouve tous les documents et vidéos disponibles sur le site.

Pour en savoir plus sur les exigences des volets bien-être animal et traçabilité, une formation sera offerte en ligne.

Dès que le site sera en ligne, il sera plus facile de trouver réponse aux questions concernant proAction. À suivre...

Pensez à la santé des pieds avant le démarrage du robot de traite



- Avec l'arrivée du robot de traite, passer de la stabulation entravée à la stabulation libre, mais aussi d'une surface de plancher à une autre, nécessite que l'on pense à la santé des pieds des vaches à priori.

C'est l'onglon qui entrera le premier en contact avec la surface de la nouvelle étable et c'est aussi souvent l'onglon qui va manifester en premier des signes de problèmes d'adaptation. Déjà qu'une vache en stabulation entravée n'est pas habituée à se déplacer pour subvenir à ses besoins, les boiteries vont en plus affecter le désir de la vache d'aller se faire traire et d'aller manger, puis sa production laitière baissera rapidement. Comment faire en sorte que les boiteries soient minimales dans les premières semaines après le démarrage? Il faut préparer l'onglon en vue du démarrage et choisir un type de surface de plancher qui favorise une bonne traction et une usure minimale de la sole.

PRÉPARER L'ONGLON EN VUE DU DÉMARRAGE

On souhaite que la vache se repose 12 heures par jour, et cela implique qu'elle est debout le reste du temps. Au démarrage, il y aura un changement critique pour le pied de la vache,

elle passera du lever et coucher dans la même stalle à une marche journalière pour manger, boire et se faire traire. Cette étape sera éprouvante pour l'onglon et tout le système musculaire de la vache.



Pour le Dr Clavet, il faut s'assurer de corriger le maximum de boiteries avant de transférer les animaux dans le bâtiment neuf.

Afin d'augmenter vos chances de succès, il existe des additifs alimentaires qui améliorent la qualité de la corne de l'onglon. Il est conseillé d'introduire de la méthionine de zinc ou de la biotine 3 à 6 mois avant le démarrage de la traite robotisée. Parlez-en avec votre fournisseur d'aliments afin de servir le dosage recommandé.

LE POINT DE VUE DU MÉDECIN VÉTÉRAIRE

Le Dr André Clavet, médecin vétérinaire, LocoVet Service et bureau vétérinaire B St-Pierre, a contribué au développement de la formation Valacta 2016 *Un pas en avant* et possède une grande expertise en parage des onglons. Il nous fait part de ses recommandations pour faciliter le passage de la stabulation entravée à libre en traite robotisée dans un bâtiment neuf au cours des 12 prochains mois.

FAIRE LE BILAN

Selon lui, dans les mois qui précèdent la date du démarrage, on devrait en profiter pour faire la liste des vaches qui présentent des signes de boiteries et aussi consigner dans un registre des boiteries toutes les informations sur les traitements qui

concernent la santé des pieds. C'est une belle occasion de faire un bilan des boiteries dans le troupeau. Un tel registre permet de connaître l'état individuel de chaque vache, mais surtout de connaître les types de lésions retrouvés dans le troupeau et sa prévalence. Il faut s'assurer de corriger le maximum de boiteries afin que la condition des onglons soit optimale au moment du transfert des animaux dans le bâtiment neuf.

LE PARAGE

Que ce soit un médecin vétérinaire, un pareur professionnel ou le propriétaire qui effectue le parage des onglons, on se doit de préserver une épaisseur adéquate de la sole en évitant de trop en enlever. Le dernier parage ne doit pas se faire à moins de six semaines de la date du démarrage. La recommandation générale est de préserver le talon. Le Dr Clavet mentionne qu'il faut aussi préserver l'épaisseur de la sole avant le départ du robot. Le nouveau béton est souvent abrasif et la sole peut s'amincir rapidement. Les vaches en démarche normale vont déposer le talon en premier, mais lors du transfert dans une nouvelle bâtisse, le comportement des vaches ressemble à celui des génisses lors de la mise au pâturage. Dans ces situations, les animaux vont marcher davantage pour connaître leur nouvel environnement et établir une hiérarchie dans le troupeau. Une usure prononcée de la sole peut entraîner des lésions de l'onglon, comme des ulcères en pointe, si la sole devient trop mince. Si le sable est utilisé comme litière, cela pourra accentuer ce phénomène.

TRUC DE PRO

Pour une période temporaire, le Dr Clavet recommande de ne pas donner l'accès à tout le bâtiment si on fait le démarrage en petits lots de 15 ou 20 vaches. Vous pouvez utiliser des barrières pour limiter l'espace accessible. Les vaches vont marcher moins et cela aidera à préserver la sole.

L'IMPORTANCE DU PÉDILUVE (BAIN DE PIEDS)

Les troupeaux en stabulation entravée devront apprendre à travailler avec un bain de pieds pour contrôler la contagion de la dermatite



digitale. Dans les troupeaux qui ont plus de 15 % de prévalence de dermatite digitale avant le démarrage au robot, le bain de pieds doit être opérationnel au démarrage, pour en faire une utilisation trois jours par semaine. Pour les troupeaux qui ont moins de cas, une utilisation un jour par semaine serait envisageable. Un contrôle sévère est nécessaire pour la dermatite digitale, car les quelques vaches qui sont contagieuses pourront contaminer d'autres vaches. Aussi, dans les pre-

mières semaines après le démarrage, certains agriculteurs devront acheter des vaches pour prendre la place de celles qui s'adaptent moins bien à ce nouveau style de vie ou qui n'ont pas une conformation de la glande mammaire optimale pour la traite robotisée. Ces nouvelles vaches augmentent le risque de contagion de la dermatite digitale. Le Dr Clavet rappelle qu'en robotique, la gestion des boiteries doit devenir une priorité, car un nombre de traites diminué sur une base individuelle est presque toujours relié à un signe de boiterie.

BIEN PLANIFIER AVANT TOUT!

La planification d'un transfert en traite robotisée est importante à plusieurs égards, surtout pour la santé des pieds. Les boiteries en début de traite robotisée ajoutent au stress de cette transition. Cela accentue la charge de travail, déjà très importante, et occasionne des baisses de production. Donc, une bonne préparation de l'onglon avant le démarrage du robot et un choix de surface de plancher qui n'est pas trop abrasif et procure un bon ancrage augmentent sûrement les chances de succès lors du démarrage en robot de traite (voir l'article « Le bon plancher pour démarrer du bon pied », p. 24). ■



Le Dr Clavet rappelle
Lorsqu'en robotique, la
gestion des boiteries doit
devenir une priorité, car
un nombre de traites
diminué sur une base
individuelle est presque
toujours relié à un signe
de boiterie.

Le bon plancher pour démarrer du bon pied

- Une fois que votre rêve de passer de la stabulation entravée à libre en traite robotisée se réalise, voici quelques éléments à penser concernant votre plancher... des vaches.



LA SURFACE EN BÉTON

La surface du béton ne doit pas être trop abrasive ni complètement lisse. Il arrive qu'elle soit trop abrasive quand on lui donne une texture brossée (Figure 1). Lors des premières journées dans le nouveau bâtiment, les vaches sont plus agitées et il y a des luttes afin d'établir le rang social de chacune. Beaucoup plus de déplacements sur une surface trop abrasive peuvent devenir un cauchemar pour les onglons. Cela peut causer énormément de boiteries dans les premières semaines et entraîner une difficulté supplémentaire après le démarrage du robot de traite.

EST-CE QU'ON FAIT RAINURER?

Les rainures procurent de l'ancrage aux vaches lors des déplacements. Idéalement, toutes les allées doivent être rainurées au moins dans un sens (longitudinal) sur les allées d'alimentation et entre les rangées de logettes et rainurées dans les deux sens sur les passages transversaux. Les recommandations de Dairyland Initiative pour les rainures longitudinales sont 3 1/4 po centre à centre, 3/4 po pour la largeur de la rainure et 1/2 po de profondeur (Figure 2). Pour les rainures dans les deux sens, le modèle pointe de diamant est populaire (Figure 3). Les dimensions recommandées dans un document de l'OMAFRA¹ sont 1/2 pouce de largeur et 1/2 pouce de profondeur et les largeurs sont 4 pouces centre à centre et 6 pouces centre à centre. La surface entre les rainures doit être plane.

Il existe aussi des gabarits qui peuvent être utilisés au cours du séchage du béton pour former des rainures. Moins dispendieuse, cette opé-

ration est plus risquée et demande du doigté. La période où l'on peut faire ce travail est relativement courte. Aussi, il peut y avoir de petites variations dans la consistance du béton d'un voyage à l'autre et le séchage peut différer un peu. Comme on le voit à la figure 4, quand le béton est trop humide, il peut y avoir un glissement, les rainures se trouvent en partie comblées et la surface de plancher n'est plus égale. Quand le béton est trop sec (Figure 5), il se crée des épaulements de part et d'autre de la rainure. Cela augmente l'abrasion du plancher et engendre une surface qui n'est pas plane.

Avant d'entrer les animaux, la nouvelle surface doit être minutieusement inspectée pour s'assurer qu'aucune aspérité n'abîme la sole de l'onglon. On suggère de passer avec un tracteur en mettant du poids sur la pelle avant afin qu'elle exerce une pression sur le béton. Certains vont utiliser quelques petits blocs de béton attachés ensemble qu'ils vont tirer avec un VTT, d'autres vont prendre un gros bloc de béton trainé par le tracteur. Le but n'est pas de polir le béton, mais vraiment d'enlever tout ce qui pourrait blesser l'onglon. Par la suite, on devrait être capable de faire le dernier test, soit marcher pieds nus sans douleur sur la surface qui va accueillir les animaux. À ce moment-là, la nouvelle surface est prête.

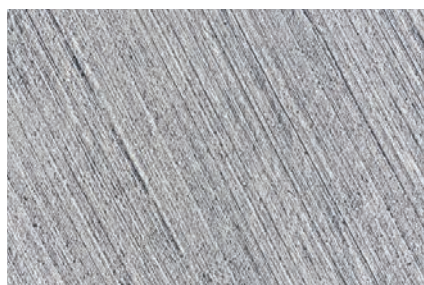


Figure 1

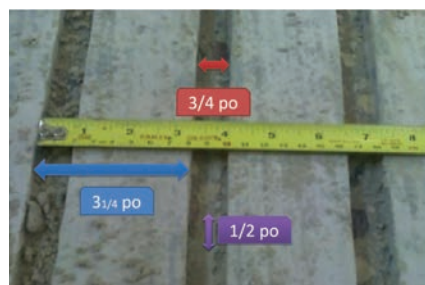


Figure 2



Figure 3



Figure 4

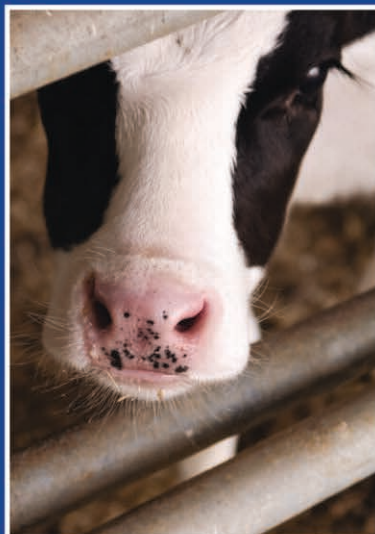


Figure 5



Figure 6

PHOTO : ANDRÉ CLAVET



Quels sont vos projets?

Quelque chose de très excitant se dessine sûrement à l'horizon en ce moment. Il s'agit peut-être de plus de terres, d'un plus gros troupeau, d'une meilleure génétique, de nouveaux équipements ou de nouvelles façons de croître.

Nos spécialistes en services bancaires agricoles ont l'expertise et les produits financiers pour vous aider à réaliser vos projets d'aujourd'hui et bâtir votre entreprise agricole de demain.

Allez de l'avant avec vos projets. RBC® est là pour vous aider.

Parlez à un spécialiste en services bancaires agricoles de RBC dès aujourd'hui ou visitez rbc.com/conseilagricole



184079

FAUT-IL TRAITER LA SURFACE DU BÉTON AVANT D'INTRODUIRE LES ANIMAUX?

Le pH du béton frais est très alcalin. Il peut être caustique pour la corne de l'onglon et la peau. Il est généralement reconnu qu'il faut attendre au moins 28 jours de durcissement et ensuite laver toute la surface bétonnée avec une laveuse à pression. Par la suite, les animaux peuvent entrer dans la nouvelle bâtisse sans problèmes. Si, pour une raison quelconque, les animaux doivent entrer plus rapidement dans la nouvelle étable, le nouveau béton doit murir au minimum 7 jours et il doit être lavé ensuite avec une solution acide qui va neutraliser l'alcalinité du béton. Vérifier avec le responsable de la construction le type de solution qui est recommandé pour cette opération.

LA SURFACE EN CAOUTCHOUC

Des études montrent peu de différence de production ou de comportement des animaux entre une allée d'alimentation rainurée ou caoutchoutée, tandis que d'autres avantagent beaucoup les surfaces à recouvrement de caoutchouc. De plus en plus, on voit un avantage au recouvrement de caoutchouc concernant les boîtes. Quelles sont les priorités? Il faut accorder de l'importance aux endroits où la vache est debout et ne marche pas: allée d'alimentation, passages transversaux avec abreuvoir et devant le robot (quand c'est possible).

Des chercheurs de l'Université de la Floride et de l'Indiana se sont demandé s'il y avait des différences marquées de production et de comportement entre des vaches se déplaçant sur du béton rainuré et celles qui se déplacent sur une allée caoutchoutée. On a séparé trente taures gestantes en deux groupes. Elles se sont vu attribuer soit la section de l'étable en stabulation libre dans laquelle toutes les allées étaient rainurées, soit la section dans laquelle l'allée d'alimentation et le passage transversal où se situait l'abreuvoir a été recouverte de tapis. Dans les deux cas, l'allée entre les sections de logettes était rainurée. Les vaches ont passé toute leur première lactation dans leur secteur respectif. Au tarissement, toutes les bêtes étaient logées dans une étable sur accumulation de litière, et à leur 2^e vêlage, chacune

retrouvait la section d'étable qu'elle avait utilisée à la première lactation. On a suivi les vaches jusqu'à 180 jours en lait en 2^e lactation. Voici les résultats:

PARAMÈTRES MESURÉS - MOYENNE PAR VACHE	BÉTON RAINURÉ	CAOUTCHOUC
Production lait (kg) lait corrigé	11 593	12 225
Test de gras (%)	3,7	4,0
Test de protéine (%) (protéine vraie)	2,8	3,0
CCS (pointage linéaire)	2,6	1,4
Jours ouverts (jours)	135	133
Nombre de vaches traitées aux pieds (%)	50	22

La plupart des paramètres mesurés donnent un avantage à la surface recouverte de caoutchouc. Compte tenu du faible nombre de vaches, certains paramètres comme les composants du lait et le pointage linéaire doivent être interprétés avec prudence. Le nombre de vaches qui ont reçu un traitement est plus de deux fois plus élevé dans la partie sur le béton seulement. Dans la formation Valacta de 2016, on mentionnait une baisse moyenne de production de 360 kg de lait par cas de lésions aux pieds. Cela pourrait expliquer une bonne partie de la différence de production laitière entre les deux groupes.

AUTRES POINTS À CONSIDÉRER POUR LES ALLÉES RECOUVERTES DE CAOUTCHOUC

- Si les stalles ne sont pas confortables, certaines vaches auront

tendance à se coucher dans l'allée recouverte de caoutchouc et cela influencera à la hausse le comptage des cellules somatiques.

- Une recherche canadienne récente² a montré que le temps de repos était 29 minutes de moins dans les troupeaux qui utilisaient des allées recouvertes de caoutchouc plutôt qu'en béton. Dans cette étude, un faible pourcentage des troupeaux avaient une surface de logette confortable, et cela revient à la recommandation de s'assurer d'avoir une surface de logette très confortable avec l'emploi de caoutchouc dans les allées.
- S'il y a seulement la moitié de l'allée d'alimentation qui est recouverte de caoutchouc (près de la mangeoire) et que l'autre moitié est en béton rainuré, les vaches dominantes auront tendance à marcher seulement sur la surface en caout-



chouc et dérangeront les vaches qui mangent. Une allée pleine largeur en caoutchouc est donc plus souhaitable.

- Certains recouvrements en caoutchouc peuvent devenir glissants quand ils sont humides. Vérifier ce point avec votre fournisseur lors de l'achat.

UNE SURFACE PROPRE

La gestion du fumier a un impact important sur la santé des pieds. La raclette doit être bien ajustée pour obtenir un nettoyage optimal de l'allée

(Figure 6). Les raclettes doivent fonctionner sur une base régulière et passer huit fois par jour. Dans de très longs bâtiments, on parle pratiquement d'un fonctionnement en continu. Passer la raclette plus souvent vise à diminuer la quantité de fumier poussé par la raclette. En principe, le fumier ne devrait pas toucher aux ergots de la patte de l'animal ni à la bande coronaire. Plus on maintient le plancher en conditions humides et que le fumier s'accumule, plus on favorise la dispersion des lésions infectieuses comme la dermatite digitale.

DÉMARRER DU BON PIED

Avec des pieds en santé et une surface de plancher adéquate, vous augmentez vos chances de succès concernant la transition des animaux vers leurs nouvelles installations. ■

¹ House, H. K. (2015). *Constructing Flooring for Ease of Cattle Movement*. OMAFRA.

² Solano, L. et autres (2016). Associations between lying behavior and lameness in Canadian Holstein-Friesian cows housed in freestall barns. *Journal of Dairy Science*, 99, 2086-2101. (<http://dx.doi.org/10.3168/jds.2015-10336>)

DÉPLACEMENT DU FOURRAGE EN DOUCEUR POUR MINIMISER LA PERTE DE FEUILLES



MM 902 MERGE MAXX® ANDAINEUR À TAPIS



INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ

- Pick-up flottants pour un ramassage propre et constant sur terrains irréguliers
- Protectors anti-enroulements qui améliorent le regroupement dans des fourrages à brins longs
- Pare-vent qui aident à former des andains uniformes et bien aérés
- Options de déposes multiples pour plus de flexibilité

Largeur de pick-up de 29 pi 10 po • 6 configurations de dépose d'andains

Kuhn-Canada.com   

Centre Agricole
Coaticook
Coaticook

Les Équipements
Adrien Phaneuf
*Granby
La Durantaye
Marieville
Upton
Victoriaville*

Centre Agricole
Neuville
Neuville

Centre Agricole
Nicolet Yamaska
Nicolet

Centre Agricole
Bas-Saint-Laurent
Pointe-au-Père Rimouski

Centre Agricole
Saguenay-Lac-Saint-Jean
Saint-Bruno

Centre Agricole
Saint-Maurice
Saint-Maurice

Machinerie de Ferme Kuhn inc.
Ste-Madeleine, QC • 888-808-5308

184349

FERME MJC HOULE INC.

Pouvoir se faire remplacer

- Quand on est seul dans sa ferme et que la maladie ou un événement heureux comme la naissance d'un enfant surviennent, il est bien utile de pouvoir compter sur de l'aide extérieure pour assurer le bon roulement des opérations.

Christian Houle est membre de la Coopérative de solidarité de services de remplacement agricole depuis ses tous débuts.

Christian Houle est propriétaire unique de la Ferme MJC Houle de Saint-Rosaire au Centre-du-Québec. Des difficultés rencontrées à la naissance de Félix, son premier enfant, l'amènent à se questionner sur les besoins de main-d'œuvre à la ferme. Il raconte : « Du 19 au 21 décembre 2009, j'ai dû faire l'aller-retour à l'hôpital à quatre reprises avec ma conjointe Karine avant que Félix vienne au monde. Comme il était mal placé, l'accouchement a donc été plus difficile que prévu. C'était stressant, puisque, à travers tout ce voyage et le temps passé à l'hôpital, je devais aussi m'assurer en même temps de la traite à la ferme. Bien sûr, mon père était là pour donner un coup de main à l'étable, mais âgé de 65 ans à l'époque, je ne pouvais pas lui demander de voir à tout. »

Après cet épisode, Christian amorce une période de réflexion. « J'étais rendu au milieu de la trentaine et je souhaitais améliorer ma qualité de vie. Je voulais bien sûr trouver quelqu'un pour me remplacer en cas de besoin. » Non loin de chez lui, il trouvera un employé occasionnel, mais disponible seulement l'hiver. Puis, l'expérience sera de courte durée, puisque celui-ci finit par déménager.

UN PROJET QUI TOMBE À POINT

En 2013, Christian est invité à assister à une rencontre du Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA), établi au Cégep de Victoriaville. On y présente le projet-pilote de la Coopérative de solidarité de services de remplacement agricole (CSSRA). Le CISA cherche des producteurs désireux de s'offrir de la main-d'œuvre occasionnelle pour tester et adapter la version québécoise de ce projet inspiré d'une initiative européenne. Question d'identifier les besoins des producteurs agricoles québécois, il fallait donc expérimenter tout ça en entreprise.

Christian trouve l'idée intéressante et accepte de participer. Le projet-pilote, dit-il, a permis notamment de définir les responsabilités que le producteur veut donner au remplaçant. Par exemple, peut-il assister au vêlage, conduire le tracteur ou encore brancher la génératrice? Il a aussi fallu évaluer le travail du remplaçant. Était-il ponctuel, respectueux, etc.?



Le troupeau de la ferme comprend 50 têtes dont 30 vaches en lactation.

L'expérience plait à Christian, car tout au long du projet et selon les dates qu'il détermine, il peut s'offrir de petits moments de répit de temps à autre. Il n'est sans doute pas le seul intéressé, puisqu'au terme du projet-pilote, la CSSRA prend forme.

LES VRAIS TESTS

Peu après son adhésion à la Coopérative, la naissance de Lauriane, en 2014, se révèle le vrai test pour Christian, et avec un résultat positif! « Comme un papa normal, dit-il, j'ai pu assister à l'accouchement et accueillir mon enfant sans avoir à me préoccuper de la ferme. Je savais que je pouvais compter sur le remplaçant pour voir à ce que tout se déroule normalement. »

Le deuxième vrai test aura lieu en mai 2015. Pendant que Christian fait la traite, une vache lui donne un coup de patte, aggravant ainsi un traumatisme subi plus jeune à la colonne vertébrale. Incapable de bouger, il

crie à son père, alors dans l'étable, de venir l'aider. Conclusion : pas de traite pour plusieurs jours, et on est en pleine saison de travaux aux champs! « Heureusement, explique le jeune homme, le soir même la Coop m'avait trouvé quelqu'un pour faire le travail pendant ma convalescence. »

LE FONCTIONNEMENT

Pour l'instant, la CSSRA offre ses services principalement dans la région des Bois-Francs, mais elle souhaite l'étendre à plus large échelle. Comme tous les autres producteurs qui adhèrent à la formule, Christian a dû s'acquitter d'une part sociale de 50 \$ en plus de payer une cotisation annuelle de 400 \$. Il doit aussi assumer un coût horaire de 27 \$ l'heure pour la main-d'œuvre de remplacement. Tout le monde peut faire appel à la Coop, mais la priorité de remplacement est toutefois accordée pour les situations urgentes (accident, maladie, décès,



Pour Christian et sa conjointe Karine Laroche, la vie de famille est une priorité. On les voit ici en compagnie de leurs deux enfants, Félix et Lauriane.

congé de maternité/paternité, etc.) dans la famille du producteur. Les autres cas de remplacement sont alors répartis en fonction des autres remplaçants disponibles. Les membres peuvent contacter la CSSRA par téléphone, courriel, texto ou par l'intermédiaire de sa page Facebook et indiquer les journées et les heures de remplacement souhaitées.

UNE ASSURANCE RÉPIT

Pour Christian, les frais annuels de la CSSRA sont bien peu comparativement à la tranquillité d'esprit qu'il en tire : « C'est le prix à payer pour avoir l'assurance que quelqu'un pourra s'occuper de la ferme si un problème survient. Je suis conscient qu'il faut une structure pour que le système fonctionne et qu'elle ne peut pas exister si je refuse d'y contribuer. Ça fait partie de mes dépenses d'entreprise. » Et le tarif horaire ? « Je ne pourrais pas me payer une ressource à temps plein sur la ferme. La taille de mon entreprise ne me le permet pas. Embaucher un employé à temps partiel, il y aurait aussi des frais et je

ne pense pas que je pourrai toujours le garder, car la majorité des employés recherchent du travail à temps plein. Et si je n'accepte pas de payer pour avoir quelqu'un, il ne me reste plus qu'à faire le travail seul. »

Sa conjointe Karine, issue d'une famille de producteurs laitiers, explique que dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre, la coopérative de remplacement est une bonne chose. « Pendant des années, dit-elle, mes parents ont cherché de la main-d'œuvre. Il y a peu de gens au Québec prêts à faire le travail d'un agriculteur. Ils ont dû se tourner vers les Guatémaltèques pour répondre à leurs besoins. »

POUR QUE ÇA FONCTIONNE

Selon Christian, pour que le service de remplacement fonctionne bien à la ferme, il faut de l'ouverture d'esprit de part et d'autre. Il précise : « Je ne peux pas espérer que le remplaçant fasse le travail exactement comme moi je le ferais ou à la même vitesse que moi. C'est quelqu'un qui voit plusieurs fermes et plusieurs façons de faire; il

faut lui donner une chance. Il faut aussi accepter qu'il nous fasse part de ses observations, question de s'ajuster pour la prochaine fois. L'important, c'est d'établir un lien de confiance entre les deux parties et de mettre les choses au clair dès le départ. »

Toutefois, Christian soulève que, règle générale, les remplaçants sont des gens familiarisés avec le secteur de la production laitière : soit ils proviennent du milieu agricole, soit ils suivent une formation dans le secteur. Il ajoute : « C'est rassurant. On n'a pas à tout expliquer à la personne qui vient remplacer. »

À la ferme MJC Houle, c'est le cahier LCO qui sert de lien et de guide au remplaçant, puisque tout ce qui concerne le troupeau et les vaches à problèmes y est consigné. Pas besoin de suivre le remplaçant à la trace...

PARCE QUE CHAQUE MOMENT EST UNIQUE ET QU'ON NE VIT QU'UNE FOIS

Questionné à savoir s'il se passerait aujourd'hui de ce service, Christian répond : « Dans le cas d'une maladie



Michel, le père de Christian, donne encore un coup de main à la ferme.



À la Ferme MJC Houle, c'est le cahier LQC qui sert de guide au remplaçant.

grave, je me verrai sans doute dans l'obligation de vendre la ferme si ça n'existait plus. Mais avec le service de remplacement, je sais que j'ai quelqu'un de fiable le temps de me tourner de bord et de trouver une solution ou, éventuellement, un remplaçant à plus ou moins long terme. »

Dans les cas moins extrêmes, Christian apprécie aussi les services qu'il obtient de la CSSRA, que ce soit pour une sortie au resto, au cinéma ou pour avoir tout simplement une vie de couple et de famille. « Au mariage de mon frère, l'été dernier, j'étais bien content d'avoir quelqu'un pour faire le travail à l'étable, raconte-t-il. J'ai pu assister à la cérémonie, au repas et à la soirée sans avoir à me soucier de la traite. Au mariage de ma sœur, il y a quelques années, c'était bien différent. J'ai dû venir faire la traite après la cérémonie et retourner à la fête... une fois le souper passé. Chaque moment ne passe qu'une fois dans ta vie, souligne Christian. Si tu n'es pas là quand il se

produit, il devient alors chose du passé et ne revient plus jamais. »

PORTRAIT DE LA FERME

Christian Houle a acheté la Ferme MJC Houle de ses parents, Michel et Jeannine, en 2008. Christian est donc la quatrième génération à exploiter la ferme. Il a suivi une formation en gestion et exploitation d'entreprise agricole du Cégep de Victoriaville.



QU'EST-CE QUE LA CSSRA?

La Coopérative de solidarité de services de remplacement agricole (CSSRA) a pour objet de permettre la poursuite de l'exploitation agricole en cas d'absence ou d'empêchement temporaire du producteur en mettant à sa disposition un remplaçant. Elle regroupe trois types de membres : producteurs agricoles (utilisateurs), ouvriers agricoles (remplaçants) et personnes ou organisations (membres d'appui).

La CSSRA s'est donné pour mission de :

- Gérer et organiser les actions de remplacement.
- Promouvoir le remplacement des agriculteurs en cas de décès, maladie, accident, maternité, paternité, congés et événements familiaux, formation, mandat professionnel, syndical ou électif et prévoir de l'aide complémentaire dans la limite prévue aux statuts.
- Conduire toutes les actions se rapportant au remplacement en agriculture.
- Promouvoir, défendre et assurer la pérennité de la Coopérative.
- Développer les adhésions des agriculteurs et des autres actifs d'exploitation à l'assurance collective pour couvrir les coûts de remplacement lorsque survient un accident ou une maladie.
- Promouvoir l'intercoopération au Québec et dans les provinces environnantes pour ainsi créer des coopératives satellites.

Le troupeau holstein pur-sang de 50 têtes comprend 30 vaches en lactation et 20 animaux de remplacement. Pendant la belle saison, toutes les vaches vont à l'extérieur tandis que les animaux de remplacement sont gardés à l'intérieur. Selon Christian, ces sorties sont bénéfiques pour la santé et la longévité des animaux. La ferme possède 101 ha de terre. Sur les quelque 89 ha cultivés, on y retrouve des pâturages, du foin, de l'avoine et du soya. Une partie du foin est vendue. La ferme est autosuffisante et, autant que possible, Christian s'assure d'effectuer l'ensemble des travaux de la ferme.

Lui et sa conjointe Karine Laroche ont deux enfants : Félix, six ans, et Lauriane, 18 mois. Karine a dû réorienter sa carrière d'éducatrice en garderie en raison d'une hernie discale survenue en 2012. Un problème qui la limite également dans les tâches qu'elle peut accomplir à la ferme. Au moment de notre rencontre, elle étudiait au Cégep de Drummondville pour obtenir une attestation d'études collégiales en comptabilité. ■

Les productions supérieures

Productions acceptées en **DÉCEMBRE 2015** ayant une MCR cumulative de **975 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 975 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours
 • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Jolidai Facykie Pitu (Tb) (La Sapinière Facykie)	107965588	01-15	2-114	10 711	4,63	3,73	346	388	391
	Francis Roberge, Chesterville									
	La Sapinière Facypek-Et (Tb) (Palmyra Tri-Star Reality)	107791601	08-14	1-341	9 031	4,79	3,16	327	373	313
	Ferme La Sapinière Ayrshire inc., Saint-Agapit									
	Serol Situation Baba (Bp) (Genial Situation-Et)	108105769	02-15	1-349	9 628	3,84	3,4	341	316	352
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Ferme Serol enr., Roxton Falls									
	La Sapinière Cacydy-Et (Bp) (Palmyra Tri-Star Reality)	107791616	02-15	1-364	9 450	4,2	3,16	334	339	322
	Ferme La Sapinière Ayrshire inc., Saint-Agapit									
	Bellevue Du Lac Fb Missfreeze (Bp) (Terrace Bank Free Beer-Et)	107344801	12-14	2-191	11 094	3,9	3,07	341	321	319
	F. Bellevue du Lac SENC, Lambton									
AYRSHIRE JUNIOR 3 ANS	Des Prairies Geisha (Tb) (Cyn Lorr Synd Paristo)	106578176	08-14	3-162	12 296	4,48	3,33	366	396	369
	Ferme François Beaudry inc., Granby									
AYRSHIRE SENIOR 3 ANS	Saguenayenne Bavaroise (Jelyca Oblique)	106931249	01-15	3-298	12 598	4,16	3,2	342	347	333
	Ferme Saguenayenne, Jonquièrre									
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Holdream Dorcy Platium (Bp) (Coyne-Farms Dorcy-Et)	107823193	12-14	1-325	14 894	3,38	3,22	381	350	383
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Beaucoise Sudan Centor (Ex) (Va-Early-Dawn Sudan Cri-Et)	108015476	02-15	2-154	14 585	4,2	3,36	347	395	371
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Arla Lauthority Talmie (Tb) (Comestar Lauthority)	107985184	02-15	2-49	13 964	4,44	3	350	422	333
	Conrad Riendeau, Saint-Césaire									
	Renado Stargazer Delice (B) (Ocd Stargazer-Et)	106278301	10-14	2-71	14 540	3,61	3,4	352	339	375
	Ferme Renado, Saint-Antoine-de-Tilly									
	Viaq Louky Conny (Bp) (Amities Vittorio Louky)	107174537	03-14	2-147	13 965	3,78	3,48	340	347	374
	Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford									
	Holdream Dorcy Plamondon (Coyne-Farms Dorcy-Et)	107823191	12-14	1-331	14 618	3,13	3,1	374	318	362
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Seric Shotgun Becka (Tb) (Gen-I-Beq Shotgun)	108089742	02-15	2-76	13 399	4,22	3,14	331	379	329
	Ferme Seric inc., Napierville									
	Holdream Dorcy Patine (Tb) (Coyne-Farms Dorcy-Et)	107823194	01-15	1-352	13 780	3,34	3,11	352	317	346
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Arla Windbrook Dolbie (Tb) (Gillette Windbrook)	107985183	12-14	2-13	13 038	3,76	3,59	322	329	360
	Conrad Riendeau, Saint-Césaire									
	Fankholm Lauthority Cheers (Bp) (Comestar Lauthority)	107672702	12-14	1-301	13 340	3,42	3,01	349	323	327
	Ferme Fankholm Farm, Mont-Saint-Grégoire									
	Boisvert Coloss Colli (Bp) (Mr Chassity Coloss-Et)	108052422	02-15	2-0	12 982	3,67	3,2	331	329	336
	Les Fermes Boisvert (2007) inc., L'Avenir									
	Beaucoise Massey Clara (Bp) (Co-Op Bosside Massey-Et)	108047042	01-15	1-306	12 437	3,55	3,44	326	313	351
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Gen-I-Beq Lexor Plage (Bp) (Generations Lexor)	107868091	11-14	2-157	13 425	4,37	3,23	309	362	314
	Ferme Alex Kessler, Clarenceville									
	Delarosiere Manifold Olala (B) (Mainstream Manifold)	107407445	02-15	2-139	14 019	3,45	3,09	337	316	331
	Ferme Germiquet, Roxton Falls									
	Germec Alchimie Manifold (Bp) (Mainstream Manifold)	108058680	01-15	2-65	12 295	4,31	3,46	300	351	330
	Ferme Germec, Hérouxville									
	Chevrier Larson Cendra (B) (Willsbro Larson-Et)	107492896	02-15	2-149	13 324	3,81	3,2	321	332	326
	Ferme du Galet inc., Rigaud									
	Jeannis Windbrook Floralie (B) (Gillette Windbrook)	107908650	08-14	1-342	12 661	3,44	3,16	337	309	331
	Ferme Jeannis, Saint-Thomas-de-Joliette									
	Norca Artes Crycry (P) (Go-Farm Artes Et)	107685017	06-14	2-20	11 672	4,21	3,32	308	348	320
	Ferme Norca Holstein inc., Saint-Pascal									
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Guyette Bolton Fanel (Tb) (Sandy-Valley Bolton-Et)	107494065	12-14	2-354	16 604	4,37	3,11	359	425	352
	Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet									
	Val-Bisson Contrast Illusion (Tb) (Larcresst Contrast-Et)	107281675	10-14	2-328	13 384	4,76	3,55	295	375	328
	Ferme Val-Bisson inc., Saint-Polycarpe									
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Guyette Shottle Bony (Bp) (Picston Shottle-Et)	107032109	11-14	3-143	19 175	4,25	3,01	398	455	375
	Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet									
	Arla Dorcy Ciboulette (Tb) (Coyne-Farms Dorcy-Et)	106900055	08-14	3-154	17 939	3,87	3,28	397	411	398
	Conrad Riendeau, Saint-Césaire									
	Paquet Krystal Lauthority (Tb) (Comestar Lauthority)	106985418	02-15	3-156	17 898	4,02	3,25	377	414	387
	Ferme Paquet & Frères inc., Amqui									

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS (SUITE)	Trefle Shelley Reginald (Tb) (Regancrest Reginald-Et) Ferme des Trèfles inc., Sainte-Victoire-de-Sorel	107545998	01-15	3-30	17 679	3,54	3,18	386	370	386
	Plainelac Tailor Guita (Bp) (Rockymountain Tailor) Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier-de-Bellechasse	106594491	07-14	3-78	15 981	4,19	3,2	364	408	357
	Menardise Windbrook Java (Bp) (Gillette Windbrook) Ferme Ménardise inc., Verchères	107126907	01-15	3-138	18 208	3,39	3,19	385	355	384
	Darnoc Lauthority Bianca (Bp) (Comestar Lauthority) Ferme Darnoc Holstein inc., Isle-Verte	107229316	10-14	3-100	16 052	4,71	3,32	340	427	351
	Raylag Pinky Shampark (B) (Pine-Tree Martha Shampoo-Et) Ferme Raylag 2008 inc., Beauceville	107175764	08-14	3-55	16 588	3,56	2,87	379	360	335
	Vidia Evolve Tania (Tb) (Wabash-Way Evolve-Et) Ferme Vidia inc., Princeville	106561178	07-14	3-80	14 603	4,73	2,99	333	421	306
	Rodveil Gerard Tiana (Tb) (Schillview Oman Gerard-Et) Ferme Rodveil Holstein, Saint-Simon-les-Mines	106847889	07-14	3-113	15 772	3,55	3,25	357	339	356
	Tannahill Man O Man Sandy (Tb) (Long-Langs Oman Oman-Et) Tannahill Farms Reg'D, Ormstown	106591517	11-14	3-139	15 505	3,9	3,41	322	337	344
	Kingstar Fever Luce (Bp) (Crackholm Fever) Ferme Beaux-Lieux Itée, Rivière-Beue	106523416	01-15	3-148	15 104	3,83	3,23	319	333	323
	Beaucoise Fever Kiwi (Tb) (Crackholm Fever) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	106890841	02-15	3-218	14 282	5,45	3,56	298	442	337
	Beaucoise Iota Palace (Tb) (Regancrest Altaiota-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	106890737	01-15	3-332	17 214	3,67	3,25	349	347	361
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Delarosiere Bronco Ninette (Tb) (End-Road O-Man Bronco-Et) Ferme Germiquet, Roxton Falls	106559364	09-14	3-263	17 117	3,43	3,09	360	328	344
	Dupotier Manifold Fiona (Tb) (Mainstream Manifold) Ferme Dupotier inc., Saint-Donat	106737765	02-15	3-333	14 144	5,39	3,31	288	422	302
	Jm Valley Sapphire Alicia (Tb) (Belfast Sapphire) Joël Lepage & Mireille Lavoie, Amqui	106830673	02-15	3-282	15 707	4,13	3,18	322	363	325
	Charpentier Gerard May West (Tb) (Schillview Oman Gerard-Et) Ferme Charpentier enr., Sawyerville	107042931	02-15	3-362	15 805	4,07	3,31	319	354	335
	Geno Freddie Superbe (Tb) (Badger-Bluff Fanny Freddie) Ferme Geno inc., Saint-Marc-des-Carières	106907685	07-14	3-186	13 492	4,48	3,65	298	357	332
	Lamaria Docila Baxter (Bp) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter) Delapointe inc., Upton	106852169	01-15	4-55	16 671	4,66	3,23	330	418	338
	Guyette Goldwyn Fania (Tb) (Braedale Goldwyn) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	106511664	01-15	4-120	15 274	5,09	3,27	299	413	313
	Chamlab Buckeye Kill (B) (R-E-W Buckeye-Et) Ferme Chamlab, Saint-Côme-Linière	106813443	11-14	4-63	17 659	3,78	2,98	343	347	323
	Arla Shottle Helennie (Tb) (Picston Shottle-Et) Conrad Riendeau, Saint-Césaire	106831836	12-14	4-88	16 096	4,5	3,21	311	380	317
	Okadale Shottle Albanie (Tb) (Picston Shottle-Et) Ferme Okadale inc., Oka	106305391	08-14	4-174	14 674	4,61	3,23	304	373	304
	Holdream Goldwyn Paytony (Tb) (Braedale Goldwyn) Ferme Holdream, Saint-Honoré	106481111	12-14	4-299	18 842	4,41	3,39	353	422	382
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Gepaquette Ross Emondelle (Tb) (Bosside Altaross-Et) Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford	106679865	02-15	4-193	17 815	4,46	3,47	347	421	384
	Arla Goldwyn Jovial (Ex) (Braedale Goldwyn) Conrad Riendeau, Saint-Césaire	106586926	01-15	4-322	18 835	4,15	3,07	359	405	353
	Boulet Atwood Cathia (Tb) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Boulet inc., Saint-Francois-de-Montmagny	106623048	12-14	4-195	17 587	4,31	3,3	334	391	349
	Stepido Super Star Shottle (Ex) (Picston Shottle-Et) Ferme Princy, Sainte-Germaine	106259145	06-14	4-276	17 166	4,09	3,01	348	386	331
	Karona Laurin Watchout (Ex) (Den-K Marshall LI Laurin) Ferme Karona, Plessisville	106648140	01-15	4-233	16 478	4,34	3,05	318	374	310
	Arla Lheros Cristale (Ex) (Comestar Lheros) Conrad Riendeau, Saint-Césaire	101613021	01-14	10-293	18 760	4,03	3,32	359	400	387
	Boulet Goldwyn Chalou (Ex) (Braedale Goldwyn) Ferme Boulet inc., Saint-Francois-de-Montmagny	103354986	06-14	7-327	16 875	5,11	3,23	335	468	343
	Arla Buckeye Dahlia (Tb) (R-E-W Buckeye-Et) Conrad Riendeau, Saint-Césaire	104378780	08-14	7-252	17 491	4,3	3,53	346	402	386
	Arla Toystory Butani (Tb) (Jenny-Lou Mrshl Toystory-Et) Conrad Riendeau, Saint-Césaire	104509762	10-13	6-238	19 680	3,63	3,11	361	350	358
	Pellerat Baxter Malawi (Bp) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter) Ferme Pellerat inc., Saint-Roch-des-Aulnaies	105230559	01-15	7-21	19 434	3,35	3,12	355	324	359
	Wallu Bolton Matilde (Tb) (Sandy-Valley Bolton-Et) Ferme S. M. Perreault (2007) inc., Saint-Alexis-de-Montcalm	105248431	08-14	6-11	16 774	3,86	3,12	333	345	328
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Belle-Riviere Buckeye Jinnie (Ex) (R-E-W Buckeye-Et) Ferme Belle-Rivière SENC, Mirabel	103722675	06-14	6-364	16 880	3,6	3,2	334	326	340
	Frohland Jordan Bara (Ex) (Roylane Jordan-Et) Ferme Freiland, Saint-Sylvere	104296685	05-14	7-110	16 381	3,83	3,27	318	334	332
	Paquet Armada Blueprint (Tb) (Lesperron C Blueprint) Ferme Paquet & Frères inc., Amqui	105837875	07-14	5-25	15 344	4,23	3,21	313	355	315
	Color Blind S Delilah Et (Tb) (Old Mill Wde Supreme Et *Tm) Ferme Brown Heaven SENC, Verchères	68135016	11-14	3-60	12 370	4,87	3,84	317	382	347

Une ombrière mobile pour améliorer le confort au pâturage?

Par [SANTIAGO PALACIO](#), doctorant, et [ELSA VASSEUR](#), professeure adjointe au Département des sciences animales de l'Université McGill, [RENÉE BERGERON](#), professeure agrégée au Département de biosciences animales de l'Université de Guelph, et [SIMON LACHANCE](#), professeur-chercheur au Campus de Ridgetown de l'Université de Guelph



- En été, chez les vaches au pâturage, ombrière ou pas, la production laitière et la température corporelle ne sont pas affectées, mais les vaches adaptent leur comportement lorsqu'elles n'ont pas d'accès à l'ombre.

C'est la conclusion des travaux conduits par l'équipe du Centre de recherche en production laitière biologique du Campus d'Alfred de l'Université de Guelph (maintenant appelée FERCA de l'Union des cultivateurs franco-ontariens). La recherche a permis de mettre en évidence qu'une

ombrière mobile fournie au pâturage a été utilisée par les vaches environ 50 % du temps.

L'utilisation du pâturage est une pratique reconnue pour ses bénéfices sur la santé et le bien-être des vaches. Par exemple, les vaches qui ont accès au pâturage boitent moins. Par contre, craignant que les vaches en lactation souffrent de stress thermique, les producteurs sont réticents à les envoyer au pâturage.

Les arbres y sont plutôt rares et les producteurs disent que les animaux vont préférentiellement choisir un brin d'air frais à l'ombre d'un arbre plutôt que d'aller arracher les brins d'herbe fraîche en plein soleil.

Notre projet visait à documenter la provision d'ombre par l'utilisation d'ombrières mobiles (photo p. 36), pour des vaches en lactation de race holstein avec une production moyenne de 9 800 kg/an, et gérées dans un système de pâturage en bandes. Pendant huit semaines en juillet et août 2013, 24 vaches en lactation ont été observées. Elles étaient divisées en petits groupes de quatre. La moitié des groupes avait accès à des ombrières mobiles et l'autre moitié n'avait pas accès à l'ombre. Production laitière quotidienne et température corporelle étaient enregistrées en continu, avec un collecteur de données automatiques glissé dans la cavité vaginale des vaches. Pendant la période la plus chaude de la journée (de 11 h 30 à 15 h 30), le comportement des vaches au pâturage

EN UN CLIN D'OEIL

CHAMP D'APPLICATION : Gestion des vaches au pâturage

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Documenter l'utilisation d'une ombrière mobile par les vaches en lactation au pâturage et son effet sur le comportement des animaux, leur production laitière et leur température corporelle.

RETOMBÉES POTENTIELLES : Ombrière mobile ou pas, le besoin en ombre n'est pas forcément un prérequis pour fournir un accès au pâturage sous nos conditions climatiques. Aucun effet négatif n'a été observé sur les performances.

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Centre Campbell pour l'étude du bien-être animal (CCSAW), Agricultural Adaption Council, les producteurs laitiers de l'Ontario (DFO) ainsi qu'une bourse étudiante fournie par le programme Jeunesse Canada au travail.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Elsa Vasseur, professeure adjointe, Département des sciences animales, Université McGill, elsa.vasseur@mcgill.ca, 514 398-7799
L'article scientifique est disponible en ligne sous la référence : S. Palacio, R. Bergeron, S. Lachance, et E. Vasseur (2015). The effects of providing portable shade at pasture on dairy cow behavior and physiology. *Journal of Dairy Science*, 98:6085-93.

(temps passé couché, à brouter et à l'abreuvoir) était observé. Le lieu où la vache adoptait chaque comportement, soit sous l'ombrière ou en dehors de l'ombrière, était noté. Les données météorologiques (température et humidité relative) étaient aussi enregistrées.

Pendant les huit semaines de l'étude, les conditions climatiques se situaient dans la fourchette historique pour la région, avec une température moyenne quotidienne de 20,7 °C et un maximum de 25,8 °C (Figure 1). Pendant les heures de pic de chaleur (11 h 30 à 15 h 30), les températures étaient d'environ 30 °C avec indice humidex supérieur à 72 (le seuil de confort humidex des vaches holsteins en lactation). L'indice humidex combine l'humidité relative et la température pour mesurer le degré ressenti d'inconfort. Ainsi, un humidex de 72 équivaut par exemple à une humidité relative de 100 % et une température de 22 °C, ou encore à une humidité

Pendant La Période
La PLUS chaude
De La Journée, Les
vaches sans accès à
une ombrière ont été
observées à L'abreuvoir
Jusqu'à 6,4 fois PLUS,
tandis que Les vaches
avec accès à L'ombrière
ont été observées à
brouter et en position
couchée Jusqu'à 1,5 et
1,8 fois PLUS.

relative de 50 % et une température de 25 °C. Pour toute la durée de l'étude, à l'exception de la semaine 2, l'humidex moyen sur 24 h était en dessous du seuil de 72, ce qui signifie que les parties les plus fraîches de la journée (le crépuscule, la nuit et l'aube) permettaient aux vaches de perdre la chaleur supplémentaire accumulée au cours de la partie la plus chaude de la journée.

QU'EST-CE QUE L'OBSERVATION DES VACHES NOUS A ENSEIGNÉ?

Ce sont lors des journées de grandes chaleurs et lorsque les nuits n'étaient pas assez fraîches pour permettre de dissiper la chaleur accumulée pendant la journée que les plus grandes différences de comportements entre les vaches ayant accès à l'ombrière et celles qui n'y avaient pas accès ont été observées. Ainsi, pendant la période la plus chaude de la journée, les vaches sans accès à une ombrière ont été observées à l'abreuvoir jusqu'à

Haute Performance et Meilleure Rentabilité.



JUMBO 6610 D COMBILINE

- Fourrage propre pour des animaux en santé
- Dispositif de coupe unique, meilleure qualité de coupe.
- Le moyen le plus économique pour récolter votre forrage.



PÖTTINGER CANADA INC.
650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0
Tel. 450-469-5594, Sales.canada@poettinger.ca

Nous sommes là où vous vous trouvez.
www.poettinger.ca



185255



Un tissu de protection UV à 80 % est placé à plat sur le dessus de la structure (ombrière mobile), créant assez d'ombre pour un maximum de six vaches. Chaque structure mesure 3 m x 6 m et la base est en forme de ski pour permettre de glisser facilement lors du transport avec un tracteur au pâturage. Pour déplacer les trois structures, il faut prévoir environ 10 minutes chaque matin lorsque les vaches sont transférées à une bande fraîche de pâturage.

6,4 fois plus, tandis que les vaches avec accès à l'ombrière ont été observées à brouter et en position couchée jusqu'à 1,5 et 1,8 fois plus.

Ces résultats indiquent que les vaches, lorsqu'elles n'ont pas accès à l'ombre comme méthode pour se garder au frais, vont ajuster leur comportement pour tenter de se refroidir. La façon privilégiée de le faire est de boire plus d'eau et de rester en position debout, car une plus grande partie de l'animal peut être refroidie par le vent.

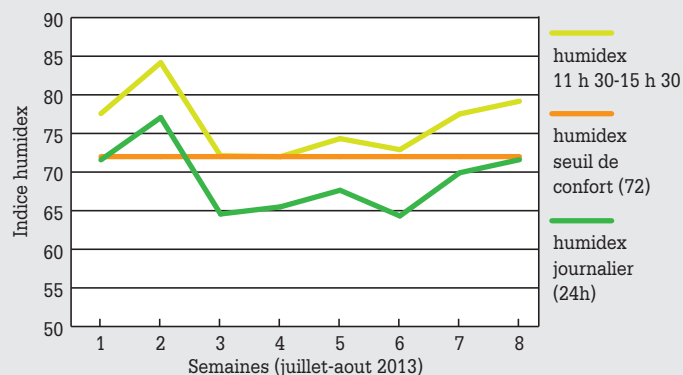
Nous n'avons pas trouvé de différence ni sur la production laitière ni sur la température corporelle entre les vaches ayant accès ou non à l'ombrière, et ce, même durant la semaine la plus chaude (semaine 2). Cela indique que nos températures estivales sont assez douces pour permettre le pâturage des vaches en lactation, et qu'en ajustant leur comportement, elles sont en mesure de faire face à la chaleur sans affecter leur performance. Il a été reporté dans la littérature que,

lorsque l'humidex est supérieur à 78 (soit une humidité relative de 40 % et 31 °C, ou 80 % et 27 °C), la production laitière peut être affectée. Ainsi, durant ces journées d'extrêmes conditions, il serait probablement préférable de donner aux animaux un accès à l'ombre.

UNE MOINS GRANDE CONSOMMATION D'EAU

L'ombrière mobile permet à la vache de ne pas avoir à choisir entre pâturage et ombre, tout en limitant le temps passé à l'abreuvoir. Ce dernier aspect peut avoir un impact économique et environnemental non négligeable pour l'entreprise. En effet, une vache haute productrice peut nécessiter jusqu'à 155 litres d'eau par jour, et en cas de stress thermique, il en faudra davantage. L'utilisation d'ombrières mobiles se combine très bien à une gestion du pâturage en bandes. Elle permet d'éviter aux animaux de se rassembler autour d'une zone d'abreuvement, ou d'une zone fixe pour l'ombre, limitant ainsi la sursaturation du fumier et de l'urine ainsi que le piétinement qui crée des zones mortes dans les pâturages. ■

FIGURE 1.



Indice humidex pour les 8 semaines de l'expérience: la ligne rouge indique le seuil de confort (72), la ligne verte, l'humidex journalier et la ligne bleue, l'humidex lors de la période la plus chaude de la journée qui correspondait aussi à la période d'observation des vaches au pâturage (11 h 30 à 15 h 30)

Des vaches qui traînent de la patte? Trouvons pourquoi!

Par **VÉRONIQUE FAUTEUX**, clinicienne,
Clinique ambulatoire bovine,
Faculté de médecine vétérinaire,
Université de Montréal



- Les boiteries entraînent des pertes économiques, en plus d'alimenter certains questionnements des consommateurs. Elles sont associées à une diminution de la production laitière, des performances en reproduction et de la longévité. Voilà donc plusieurs raisons de s'y intéresser!

IMPORTANCE DES BOITERIES DANS LES ENTREPRISES LAITIÈRES CANADIENNES

Qu'on se le dise, des vaches qui boitent, on en trouve dans toutes les étables! Plusieurs études canadiennes et américaines menées dans les dix dernières années révèlent que la proportion de vaches boiteuses s'élève à plus de 20 % dans les troupeaux laitiers, qu'ils soient en stabulation libre ou entravée. Une récente étude pancanadienne réalisée sur 240 troupeaux du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sur une période de 18 mois a montré une proportion moyenne de 23 % de vaches boiteuses en stabulation libre et de 20 % en stabulation entravée. Moins de 10 % seraient un objectif acceptable, mais seulement 25 % des

troupeaux atteignaient cet objectif dans la même étude.

PROPORTION RÉELLE DE BOITERIE À LA FERME vs PERCEPTION DE L'ÉLEVEUR

Une étude exploratoire réalisée en 2014 par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a permis de mettre en évidence que les producteurs, mais également les médecins vétérinaires, sous-estiment la proportion de boiterie dans les élevages.

Dans cette étude, 20 troupeaux en stabulation entravée et cinq troupeaux en stabulation libre ont été visités. La présence ou l'absence de boiterie chez les vaches était évaluée à l'aide d'un score locomoteur adapté pour les vaches en stabulation libre ou un score

de boiterie adapté pour les vaches en stabulation entravée. La proportion de vaches boiteuses était ensuite calculée (voir Comment identifier une vache boiteuse, *Le producteur de lait québécois*, mai 2014).

En moyenne, les éleveurs ont sous-estimé de 13 % la proportion de vaches boiteuses dans leur étable. Quant à eux, les médecins vétérinaires ont sous-estimé cette proportion de 3 %. Les 25 troupeaux à l'étude présentaient en moyenne 25 % de boiteries alors que les troupeaux les plus performants (25 %) en montraient moins de 17 %. Le troupeau moyen comportait 45 vaches et produisait 1,27 kg de gras par vache par jour.

BIEN OBSERVER LES BOITERIES ET SE SERVIR DE CES OBSERVATIONS POUR AMÉLIORER LES CHOSES

Bien qu'il soit intéressant de connaître la proportion de vaches boiteuses dans son troupeau, le plus

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, ZOETIS; **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Clinique vétérinaire St-Tite; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.



grand intérêt dans l'observation des boiteries est la mise en place d'actions pour améliorer la situation. Voici quelques pistes pour vous aider.

L'investigation

L'investigation du problème passe par deux étapes primordiales. Ces deux étapes peuvent se réaliser dans un ordre ou dans l'autre, il suffira ensuite de faire le lien entre les résultats des deux.

L'une d'elles consiste à obtenir une idée juste des lésions présentes, à la ferme. L'autre consiste à déterminer quelles sont les vaches boiteuses. Une fois ces deux informations connues, il sera possible de relier boiteries et lésions. S'il advenait que plusieurs vaches boitent sans présence de lésions infectieuses ou non infectieuses sous les onglons, on pourrait alors examiner les boiteries hautes (arthrose ou maladie dégénérative d'une articulation) non reliées aux onglons. Certaines de ces boiteries peuvent être reliées à un problème général de confort à la ferme. Dans cette éventualité, l'inspection du confort et du logement à la ferme serait indiquée.

L'observation des boiteries peut être faite par votre médecin vétérinaire, votre pareur ou par vous-même, il suffit d'utiliser l'un ou l'autre des 20 scores de boiterie en stabulation libre décrits dans la littérature ou le score de boiterie en stalle.

Le parage des onglons de toutes les vaches du troupeau par un pareur professionnel, un médecin vétérinaire ou toute autre personne formée pour

reconnaître les types de lésions est nécessaire. Des logiciels tels le DSA ou le Hoof Supervisor ou encore un simple papier et un crayon vous permettront de noter les lésions. Ces notes serviront à calculer la proportion de chacun des types de lésions retrouvées, étape primordiale pour établir la cause des boiteries et diriger le plan d'action. Le parage, en plus d'être source d'information, permettra, en même temps, de traiter les lésions trouvées. On fera donc d'une pierre deux coups!

Le plan d'action

Après avoir déterminé le type de problème, il s'agira de passer à la loupe chacun des facteurs de risque associés aux lésions.

Des actions pourront ensuite être entreprises pour améliorer la situation. Par exemple, un éleveur en stabulation libre aux prises avec un problème important de lésions de dermatite digitée (piétin d'Italie) pourra envisager le bain de pieds pour prévenir l'apparition de nouvelles lésions. Un autre éleveur, en stabulation entravée, chez qui on trouverait de nombreux ulcères de soles pourrait revoir la gestion de la période de transition avec son vétérinaire et son nutritionniste afin d'éviter une trop importante perte d'état de chair en début de lactation. Une grande perte de poids affecterait l'épaisseur du coussinet graisseux sous les onglons et favoriserait, de pair avec des conditions de logement sous-optimales, l'apparition d'ulcères de soles.

Le suivi

Après avoir apporté diverses modifications pour améliorer la situation, il est recommandé de mettre en place un plan pour continuer de repérer les vaches boiteuses à intervalles réguliers même si elles ont toutes été parées et évaluées une première fois. Un score locomoteur ou de boiterie en stalle pourrait être effectué tous les mois (par exemple lors du suivi de médecine préventive) pendant une période de 6 à 12 mois. En stabulation entravée, l'exercice ne prend pas plus de 30 secondes par vache. En stabulation libre, il suffit de trouver une façon efficace d'observer la démarche de chacune des vaches (à la sortie du salon de traite, par exemple). Après



Le parage, en plus d'être source d'information, permettra, en même temps, de traiter les lésions trouvées.

LA DÉMARCHE IDÉALE

- ✓ Observer toutes les vaches à intervalles réguliers (par exemple une fois par mois).
- ✓ Identifier les vaches qui boitent.
- ✓ Avec l'aide d'un médecin vétérinaire ou d'un pareur d'onglons certifié, examiner les membres et les onglons des vaches boiteuses; puis identifier, noter et traiter adéquatement les lésions/maladies.
- ✓ Établir, avec votre médecin vétérinaire, un plan d'action pour travailler à réduire les facteurs responsables de l'apparition des lésions.

chaque score, les pattes des vaches boiteuses (à moins d'un problème chronique déjà connu sur cet animal) devraient être levées pour trouver les lésions et les traiter. Il faut éteindre le feu rapidement, traiter les lésions existantes, puis travailler à la réduction des facteurs de risque.

Une fois le problème résolu, il s'agira, avec votre médecin vétérinaire, de choisir si vous désirez ou non poursuivre l'évaluation mensuelle des boiteries. Mieux vaut prévenir que guérir! ■

**NOUVEAU
DE KUHN**

DES BALLES DURES COMME LA ROCHE, TOUT LE TEMPS



Nouveaux doubles

LSB SÉRIE D PRESSES À GROSSES BALLES CARRÉES

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ

- Nouveaux doubles fiables pour une capacité et une densité de balle plus importante
- Technologie de Rotor Intégral assurant un flux de fourrage homogène, en dépit des variations dans l'andain
- Le système Power Density permet la formation de galettes homogènes pour des balles uniformes et dures comme la roche
- Entraînement simple et robuste avec moins de pièces en mouvement pour une plus grande fiabilité

Pour des balles de 3 x 3 et 3 x 4 • Modèles avec ou sans couteaux

Kuhn-Canada.com



**Centre Agricole
Coaticook**
Coaticook

Les Équipements Colpron
*Huntingdon
Sainte-Martine*

Équipements Guillet
Sabrevois

**Services Agricoles
de Beauce**
Sainte-Marie de Beauce

**Les Équipements
Adrien Phaneuf**
*Granby
La Durantaye
Mariville
Upton
Victoriaville*

**Centre Agricole
Neuville**
Neuville

**Centre Agricole
Saguenay-Lac-Saint-Jean**
Saint-Bruno

**Centre Agricole
Saint-Maurice**
Saint-Maurice

**Centre Agricole
Nicolet Yamaska**
Nicolet

Service Agro-Mécanique
*Saint-Clément
Saint-Pascal*

Machineries CH
Wotton

Machinerie de Ferme Kuhn inc. • Ste-Madeleine, QC • 888-808-5308

184356

Par JULIE GÉLINAS, directrice, et MARIE-FÉE PROULX, agente de promotion, Marketing, PLQ

Fiers producteurs de lait d'ici!

Les prochains mois seront marqués par des initiatives visant à valoriser la profession de producteur de lait et inviter les Québécois à reconnaître tout leur savoir-faire.

ÉMISSION « ARRIVE EN CAMPAGNE »

L'émission *Arrive en campagne*, présentée en partenariat avec les PLQ, sera diffusée sur les ondes de TVA du 19 mai au 23 juillet. Chaque semaine, une famille urbaine sera invitée à passer 24 heures dans une ferme du Québec. Animée par le chef Stefano Faita, l'émission permettra de faire découvrir à des citadins les divers aspects de la vie d'agriculteur: de la culture des



fruits et légumes à l'élevage des animaux en passant par la production laitière. Une bonne façon de démontrer tout le savoir-faire derrière les produits de chez nous! C'est un rendez-vous à ne pas manquer tous les jeudis à 19 h!

Trois épisodes seront dédiés à la production laitière et offriront de la visibilité répartie également entre les PLQ et Agropur. En plus de la visibilité du logo des PLQ sur les panneaux d'ouverture, de fermeture et de transition de l'émission et de panneaux de commandites de 15 secondes à la deuxième pause de chaque épisode, une mention apparaîtra sur les messages d'autopromotion de l'émission diffusés sur les chaînes TVA et CASA.

En juin, ce partenariat télévisuel sera soutenu par un concours en magazine et sur les médias sociaux. La famille gagnante pourra à son tour vivre l'expérience *Arrive en campagne*, incluant une nuitée dans le VR officiel de l'émission, et couronnée par un repas familial en compagnie de Stephano Faita.

ÉMISSION « LA RELÈVE »

À l'automne, un partenariat avec l'émission *La Relève* mettra de l'avant les producteurs de lait d'ici. L'émission présentera une compétition culinaire animée par deux chefs eux-mêmes gagnants de compétitions culinaires télévisées, Chuck Hugues (*Iron Chef America*, 2011) et Hakim Chajar (*Les chefs! La revanche*, 2014). Inspirants et allumés, ils guideront chacun un groupe de 10 jeunes futures « vedettes » de la cuisine âgées de 10 à 14 ans, tout en leur transmettant leur savoir-faire. Pendant toute la série, les jeunes devront cuisiner différents menus qui les mettront à l'épreuve. Chaque semaine, les deux chefs jugeront les plats des membres de leur équipe afin d'éliminer un candidat. À la grande finale, deux jeunes apprentis-chefs s'affronteront dans une compétition de type grand restaurant où un seul sera couronné grand gagnant de *La Relève* 2016!

Ce partenariat dans une émission vedette de la rentrée TVA permettra de promouvoir l'industrie dans un contexte de relève, avec un souffle jeune et dynamique. L'approche candide et spontanée des enfants permettra d'aborder de façon simple les sujets entourant la production laitière pour informer les consommateurs de notre savoir-faire et de nos pratiques innovantes.

Au cours des épisodes, en plus de mettre en valeur le lait, la crème, le beurre et une variété de fromages d'ici



dans les recettes en compétition, un topo de deux minutes présentera une excursion effectuée par les animateurs avec 6 jeunes dans une ferme laitière. Les enfants échangeront avec le producteur et découvriront les procédés utilisés à la ferme.

De plus, trois capsules de 30 secondes tourneront en boucle durant toute la saison et hors de l'émission sur la grille horaire du diffuseur. Ces capsules présenteront, à travers les questions d'enfants, trois sujets du programme proAction: bien-être animal, environnement et qualité du lait.

Les fans de l'émission pourront retrouver dans le magazine *La Semaine* des entrevues sur double page conduites par les candidats de l'émission avec des producteurs de lait de la relève, entrevues ludiques ayant pour sujet leur travail et leur histoire. Les PLQ profiteront ainsi de l'attachement des consommateurs à leurs candidats favoris pour partir à la rencontre des producteurs.

Un volet numérique sera également utilisé pour promouvoir le concours et diriger le trafic sur le site lait.org, où les internautes pourront en apprendre plus sur la production laitière. En plus d'être dotée d'un espace pour s'inscrire au concours, la page web de l'émission *La Relève* donnera accès à du contenu exclusif.



OBJECTIFS DU PARTENARIAT

- > Valoriser les producteurs de lait du Québec : une industrie positive qui croit en sa relève
- > Mettre de l'avant la passion et le savoir-faire de la relève d'ici
- > Conscientiser les téléspectateurs à l'importance de consommer des produits locaux

STRATÉGIE

- > Mettre de l'avant les bonnes pratiques des producteurs de lait d'ici
- > Associer les produits laitiers à cette image positive dans le but d'inviter à la consommation

Par MARIE-ÈVE LALONDE, agente au marketing, Marketing, PLQ

Match Lait au chocolat à l'Armada de Blainville-Boisbriand

À l'occasion de la commandite du Lait au chocolat avec le Centre d'excellence Sports Rousseau de Boisbriand et son club de hockey l'Armada, un match spécial Lait au chocolat a eu lieu le 10 mars dernier.

Pour l'occasion, tous les partisans ont reçu une originale clochette à vache stridente permettant d'encourager leur équipe locale. Aussi, des berlingots de lait au chocolat ont été offerts en échange d'une contribution volontaire pour le Fonds d'études des joueurs de l'Armada. En collaboration avec Parmalat, les PLQ ont pu ainsi remettre un chèque de 1000 \$ à l'organisation.



PHOTO: MARTIN ALARIE



PHOTO: MARTIN ALARIE

Réal Brière, administrateur des Producteurs de lait d'Outaouais-Laurentides, Marie-Josée Angell, directrice des ventes de Parmalat, et Mario Marois, vice-président de l'Armada de Blainville-Boisbriand



PHOTO: MARTIN ALARIE



PHOTO: MARTIN ALARIE

En plus d'une mise au jeu protocolaire par M. Réal Brière, administrateur des Producteurs de lait d'Outaouais-Laurentides, et de la présence de la mascotte Calcium, les PLQ ont également tenu une réception VIP en compagnie de producteurs de la région et de partenaires de l'industrie laitière au salon privé de l'aréna.

Nouveau partenariat avec Course Extrême



Le Lait au chocolat est nouvellement commanditaire de *Course Extrême*, une série de courses déployées les 6 février, 14-15 mai et 17-18 septembre dans la région de Lanaudière. Chaque course implique un parcours à obstacles de 5 km comprenant 42 épreuves d'inspiration militaire pour tester l'équilibre, la force, la capacité à grimper, l'endurance et plus encore. Malgré le qualificatif « extrême » de l'événement, les promoteurs visent des expériences rassembleuses où tous sont les bienvenus pour s'amuser. Les plus compétitifs peuvent également miser sur un départ prévu plus tôt et réservé aux « performeurs ».

Le Lait au chocolat est visible dans les outils de promotion et sur le site de l'événement. À l'aire d'arrivée, aux couleurs de la marque, les participants sont particulièrement sensibilisés aux bienfaits de cette boisson reconnue pour ses vertus de récupération. Un endroit propice et une clientèle bien profilée au positionnement de notre produit-vedette.

Les amis des PLQ peuvent bénéficier d'un rabais (quantité limitée) de plus de 40 % sur l'inscription en indiquant CHOCOLAIT dans la case promotionnelle de la page d'inscription du site web de l'événement (course-extreme.com). Passez le mot à vos camarades sportifs! ■



IL N'Y A PAS QUE LES FROMAGES D'ICI QUI SOIENT RAFFINÉS, LES FROMAGERS AUSSI. DE VÉRITABLES *GENTLEMEN*! DE FAIT, EN PLUS DE METTRE TOUT LEUR CŒUR DANS LEURS DÉLECTABLES PRODUITS, VOILÀ QUE CERTAINS PROFITENT DE L'OCCASION POUR HONORER LES FEMMES D'ICI.



La belle-mère et la mère de
Maurice Dufour, Madeleine et Béatrice
Source : Famille Mignerons de Charlevoix

Hommage fromager aux femmes d'ici



Lady Zoé
Lafontaine
Source :
Bibliothèque et
Archives Canada



Nommé en l'honneur d'une grande dame, saviez-vous que le **Lady Laurier d'Arthabaska** de la Fromagerie 1860 DuVillage fait allusion à lady Zoé Lafontaine, l'épouse de sir Wilfrid Laurier, député et maire d'Arthabaska, aussi premier Québécois francophone à devenir premier ministre du Canada en 1896?

D'autre part, le fromager Olivier Ducharme a baptisé le fromage **La Tablée** en l'honneur de sa grand-mère en souhaitant que celui-ci parcoure toutes les tables et rassemble les gens. Comme il le témoigne : « Lorsque je pense à ce fromage, ça me rappelle mon enfance et ma grand-mère, et plus précisément les grands-mamans de cette époque qui recevaient les convives et savaient réunir les gens autour d'un bon repas où abondance et plaisir rimaient avec famille et bonheur. » C'est désormais Suzanne Bergeron, propriétaire de la Fromagerie Du Charme depuis 2015, qui exprime cet hommage d'Olivier Ducharme.

La Belle-Mère de la Fromagerie Médard vous fait-elle craquer? Ce fromage fermier aux arômes gourmands d'amandes grillées et de miel séduit chaque fois. Le fromager Maurice Dufour a lui aussi choisi d'honorer sa belle-mère Madeleine ainsi que sa mère Béatrice, deux grandes dames qui ont eu une importante influence sur son cheminement. Composé d'un combo de laits de vache et de brebis, le fromage **La Tomme d'Elles** a été ainsi nommé en hommage à ces deux femmes décédées au moment même où l'idée du produit mûrissait dans la tête de Maurice Dufour.

Cet hommage aux femmes d'ici exprime bien comment les fromagers, tout comme les producteurs de lait, sont animés par de fortes valeurs familiales. Ils sont respectueux et très reconnaissants du savoir-faire et de la passion souvent transmise de génération en génération. Une autre des 1 001 raisons pour lesquelles les fromages d'ici sont une réelle fierté à partager.



Pour d'autres histoires : fromagesdici.com/blogue

Des solutions novatrices

Ventilation mécanique et naturelle



ESSAYEZ LE MAX-AIR

Grand ventilateur d'extraction

- Disponible en 36, 50 et 72"
- Boîtier fait de fibre de verre robuste
- Facile à nettoyer
- Extrêmement performant
- 1 vitesse ou variable
- Opération très silencieuse
- Ensemble de poulie et roulement robuste
- Rendement énergétique amélioré

Contactez-nous afin de trouver votre distributeur local
1-800-361-1003 | www.ventecventilation.ca | info@ventec.ca



Les Producteurs laitiers
du Canada



parlons nutrition

Par l'équipe des diététistes des PLC



Une nouvelle formule pour la 11^e édition du projet camp de jour

Le projet camp de jour est de retour cette année! Pour sa 11^e édition, l'équipe des diététistes des Producteurs laitiers du Canada (PLC) propose une nouvelle formule mettant l'accent sur le développement de compétences culinaires chez les jeunes. Ainsi, les camps de jour participants auront l'occasion de recevoir la visite de l'un des étudiants en nutrition, qui réaliseront avec les enfants trois activités culinaires différentes au cours de l'été.

Au menu :

- Minipita du verger
- Muesli déjeuner
- Salade de légumineuses et fromage cheddar

Comme les années passées, ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'équipe des diététistes des PLC, les Producteurs de lait du Québec ainsi que les Conseils régionaux suivants : Capitale-Nationale-Côte-Nord, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches-Nord, Chaudière-Appalaches-Sud, Estrie, Lanaudière, Mauricie, Montérégie-Est, Montérégie-Ouest, Outaouais-Laurentides et Saguenay-Lac-Saint-Jean.





L'alimentation des enfants de 1 à 5 ans

Les deux brochures les plus populaires et appréciées en petite enfance, soit *L'alimentation des enfants de 2 à 5 ans* ainsi que le *Guide d'alimentation pour l'enfant d'âge préscolaire*, font peau neuve et fusionnent dans un format pratique et convivial! En considérant les commentaires des groupes cibles ainsi que les recommandations les plus récentes en matière d'alimentation des tout-petits, des modifications ont été apportées, tant dans sa présentation visuelle que dans son contenu informatif. Ce guide fournit des conseils pour aider les parents et les intervenants à favoriser le développement de saines habitudes alimentaires chez les tout-petits. Il présente également des exemples de menus. Cette nouvelle ressource sera disponible prochainement sur les sites Web suivants : educationnutrition.ca, plaisirslaitiers.ca et savoirlaitier.ca.



Salon Maternité Paternité Enfants de Montréal et Québec



L'Équipe des diététistes des PLC participera au Salon Maternité Paternité Enfants. À Montréal, l'évènement se tiendra du 7 au 10 avril, Place Bonaventure, et à Québec, les 29, 30 avril et 1^{er} mai à ExpoCité.

Pour l'édition 2016, un tout nouveau kiosque a été développé afin d'accueillir plus facilement les visiteurs et ainsi répondre encore mieux à leurs questions. Un jeu interactif sur écran tactile permettra également de transmettre de l'information sur divers sujets liés à l'alimentation. Une variété de brochures seront offertes pour appuyer les conseils des diététistes. ■

producteurslaitiers.ca
educationnutrition.ca



@dfc_plc
@Lait100Canadien

À propos de la production*

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>.

Prix par classe

En février 2016, le prix des classes régulières a été majoré conformément aux résultats de la formule d'indexation de la classe 1 et à la décision de la Commission canadienne du lait pour les classes régulières. Ainsi, le prix des classes 1a et 1b a été augmenté de 2,19 %, soit une hausse de 2,34 \$/hl. Le prix de la matière grasse pour toutes les classes régulières est passé de 8,0169 \$/kg à 8,4754 \$/kg. Le prix des solides non gras est resté inchangé pour les classes 2 et 3.

Par contre, pour les solides non gras des classes 4a et 4d, il y a eu un ajustement important à la baisse de 35 %.

Prix à la ferme

Le prix intraquota a augmenté de 0,46 \$/hl de janvier à février 2016. La baisse de 35 % du prix des solides non gras en classe 4a et 4d a joué un rôle important dans la variation du prix à la ferme. En raison de la baisse du prix des SNG de la classe 4a, celui-ci est passé de 5,38 \$/hl en janvier à 3,49 \$/kg en février 2016, un crédit sur la valeur des stocks de poudre de lait écrémé a été accordé aux transformateurs le 31 janvier pour éviter un écoulement massif des SNG en classe 4m. D'autres crédits semblables pourraient s'ajouter pour minimiser l'effet à la baisse sur le prix occasionné par les futures ventes de SNG en classe 4m.

COMPOSITION DU PRIX À LA FERME

	JAN 2016	FÉV 2016	VARIATION FÉV À JAN 2016
Classes régulières	66,55	66,08	-0,47
Classes spéciales	3,62	7,48	3,86
Transferts et primes	4,84	1,91	-2,94
\$/hl	75,01	75,47	0,46

Le prix est calculé selon la composition moyenne courante du lait produit : 4,1400 kg m.g./hl 3,3835 kg prot./hl 5,7158 kg l.a.s./hl

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

Depuis mars 2016, les producteurs qui remboursent un prêt de quota reçu dans le cadre du programme d'aide au démarrage et ceux ayant démarré leur entreprise entre mai 2008 et février 2012, avec une priorité d'achat de 10 ou 12 kg de MG et qui remboursent un prêt d'aide à la relève de 5 kg de MG, auront une priorité d'achat de 0,1 kg de MG sur le SCVQ. Ils continueront également de participer au processus de répartition du quota par itération et prorata. Ainsi, pour mars, 29 producteurs se sont partagé, en priorité, 2,9 kg de MG/jour.

Pour l'ensemble des producteurs de lait, 361,8 kg de mg/jour ont été distribués par itération de 0,3 kg de mg/jour et 276,5 kg de mg/jour par prorata de 3,4 %, pour un total de 641,2 kg de mg/jour.

Ratio SNG

Au Québec, depuis novembre 2015, on observe une augmentation du ratio des solides non gras sur la matière grasse qui se situe à 2,19. Il était à 2,17 à pareille période l'année précédente.

Période de dégel

Bien que la période de dégel varie à l'intérieur de chacune des trois zones établies par Transport Québec, elle s'étendra cette année du 14 mars au 27 mai 2016. Durant cette période, les charges des camions sont réduites et cette situation a habituellement un impact à la hausse sur le taux de transport. En février 2016, ce taux était de 2,5281 \$/hl, et en février 2015, il était de 2,6814 \$/hl. Le prix du diesel se maintient au-dessous de 1 \$/litre depuis octobre 2015.

Augmentation de la prime pour le lait biologique

En février 2016, la prime payée par les transformateurs pour le lait biologique est passée à 30 \$/hl pour la classe 1 et à 19 \$/hl pour les autres classes. Cela s'est traduit par une prime versée aux producteurs de 24,62 \$/hl sur une production de 42,7 millions de litres. La prime moyenne des 12 derniers mois finissant en février 2016 est de 21,10 \$/hl. Elle était à 18,88 \$/hl la période précédente, finissant en février 2015.

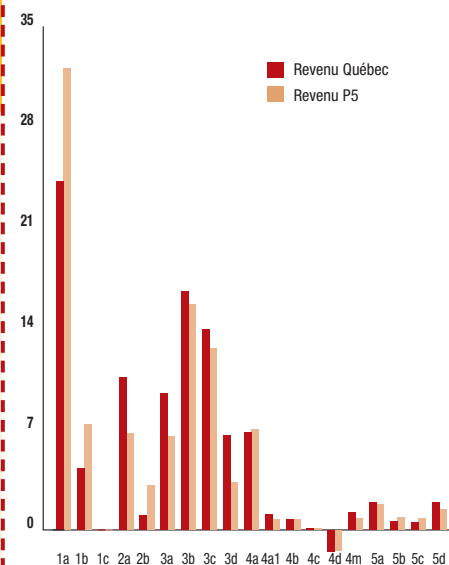
Structure des ventes par classes (%) FÉVRIER 2016

Classes nationales	QUÉBEC				P5 ¹			
	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$
1a	9,6	19,9	19,8	24,2	12,3	27,7	27,8	32,1
1b	7,1	1,3	1,3	4,3	12,2	2,4	2,5	7,3
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	5,0	10,9	10,9	10,6	3,3	7,1	7,1	6,7
2b	1,4	0,4	0,4	1,0	4,8	1,1	1,1	3,1
3a	7,9	7,8	7,8	9,5	5,3	5,8	5,8	6,5
3b	17,1	11,7	11,7	16,6	17,0	11,5	11,5	15,7
3c	11,8	11,3	11,1	13,9	10,8	10,8	10,7	12,6
3d	6,6	6,3	6,4	6,6	3,5	3,3	3,3	3,3
4a	28,6	-2,0	-2,1	6,8	25,6	0,3	0,3	7,0
4a1	0,2	3,3	3,3	1,1	0,1	2,3	2,3	0,7
4b	0,5	0,7	0,7	0,7	0,5	0,7	0,7	0,7
4c	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
4d	-1,0	-0,1	-0,1	-1,5	-1,2	2,4	2,5	-1,4
4m	0,2	14,6	14,6	1,2	0,2	10,9	10,9	0,8
Classes régulières	95,2	86,0	85,9	95,1	94,4	86,6	86,5	95,2
5a	2,7	2,8	2,8	1,9	2,6	2,9	2,9	1,8
5b	0,8	0,9	0,9	0,6	1,2	1,4	1,4	0,9
5c	0,8	1,5	1,5	0,5	1,5	1,9	1,9	0,8
5d	0,6	8,8	8,9	1,9	0,4	7,2	7,2	1,4
Classes spéciales	4,8	14,0	14,1	4,9	5,6	13,4	13,5	4,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

kg 10 197 733 8 365 984 14 037 020 177 236 899 20 851 670 17 128 069 29 033 780 378 477 518

¹ Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5)

Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



Prix en vigueur – Québec² FÉVRIER 2016

Description des classes de lait Classes nationales	\$/hl	Teneur des ventes			MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg
		MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg			
1a Lait, breuvages faits de lait et laits aromatisés	75,13	7,4556			2,0650	3,5042	5,8744
1b Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,90	7,4556			19,3700	2,8611	4,7849
1c Nouveaux produits de classes 1a et 1b	63,86	6,3373			1,1742	3,5170	5,9149
2a Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés	8,4754	5,9424	5,9424	5,9424	1,9252	3,5085	5,8854
2b Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques	8,4754	5,9424	5,9424	5,9424	14,0365	3,0476	5,1112
3a Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d	8,4754	13,8656	0,8711		4,2294	3,4265	5,7314
3b1 Fromage cheddar et fromages apparentés	8,4754	13,5733	0,8711		5,5015	3,3571	5,6462
3b2 Fromage cheddar et fromages apparentés – usines spécifiques	8,4754	13,4068	0,8711		6,1261	3,3310	5,6140
3c1 Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse	8,4754	13,8656	0,8711		4,1182	3,4240	5,7466
3c2 Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack	8,4754	13,8656	0,8711		4,3169	3,4238	5,7345
3d Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL	8,3943	10,1543	0,8619		4,6197	3,4249	5,7142
4a Beurres et poudres de lait	8,4754	3,4889	3,4889		4,8580	3,3790	5,6789
4a1 Composants de lait pour la fabrication de caséine-présure ou de concentré protéique utilisés dans la fabrication d'un produit final non réglementé de fromage fondu	8,4754	2,3000	2,3000		0,2252	3,5562	5,9802
4b Lait concentré destiné à la vente au détail	8,4754	5,4900	5,4900		3,1712	3,4249	5,7641
4c Innovation	7,1959	5,0440	5,0440		3,6199	3,4524	5,7797
4d Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté	8,4754	3,4889	3,4889		26,6039	2,5805	4,2390
4m Composants du lait pour les marchés particuliers	2,7484	0,6228	0,6210		0,0703	3,5675	5,9890
5a Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire	8,7793	3,8828	0,1107		4,0289	3,4278	5,7239
5b Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire	8,7793	1,8591	1,8591		3,8881	3,3486	5,8605
5c Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie	4,6512	1,6148	1,6148		2,2236	3,4809	5,8846
5d Exportations	3,2331	1,6766	1,5226		0,2935	3,5528	5,9943

Ratio SNG/G – Québec

	2014-2015	2015-2016
AOU	2,2463	2,2407
SEP	2,2211	2,2279
OCT	2,1938	2,1976
NOV	2,1793	2,1822
DÉC	2,1763	2,1946
JAN	2,1719	2,2028
FÉV	2,1695	2,1997
MAR	2,1763	
AVR	2,1854	
MAI	2,2065	
JUN	2,2193	
JUL	2,2295	
Total	2,1979	2,2062

² Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1^{er} février 2016. Le prix de la classe 4m et ceux des classes spéciales (5) varient selon les marchés. Le prix des solides non gras vendus dans la classe 4a1 est sujet à révision périodiquement.

Prix à la ferme – Québec FÉVRIER 2016

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ⁴
Prix intraquota	10,4085 \$/kg	7,0507 \$/kg	1,4987 \$/kg	76,21 \$/hl	68,58 \$/hl
Prime MG ⁵	0,0201 \$/kg			0,08 \$/hl	0,07 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁶					0,50 \$/hl
Prime qualité du lait CMLL ⁷					0,2226 \$/hl

Déductions

Administration du plan conjoint, UPA et fonds de défense	0,0364 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1136 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008 \$/kg de solides totaux
Transport	2,5281 \$/hl

⁵ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – À compter du 1^{er} août 2013, les fermes qui ne seront pas certifiées LCCQ se verront appliquer une pénalité financière de 2 \$/hl, qui sera majorée de 2 \$/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 \$/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité :	⁶ À partir d'août 2012	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
		20 000 et moins	200 000 et moins
	⁷ À partir de février 2012	15 000 et moins	150 000 et moins

	Composition du lait	³ À la composition moyenne	⁴ De référence (PLQ)
MG		4,1719 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine		3,4284 kg/hl	3,2000 kg/hl
LAS		5,7484 kg/hl	5,7000 kg/hl

À propos de la production

Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

	2014-2015 % du quota	2015-2016 % du quota	2015-2016 kg de MG	Litres	Écart cumulatif production vs quota continu % Québec	P5
JUL 2015						
AOU	97,79 %	100,05 %	10 224 988	253 789 145	-0,14 %	0,28 %
SEP	97,63 %	98,27 %	9 917 395	244 126 826	-0,28 %	0,38 %
OCT	96,28 %	100,35 %	10 428 743	250 265 172	-0,25 %	0,50 %
NOV	98,03 %	100,21 %	10 241 953	244 130 412	-0,23 %	0,50 %
DÉC	98,02 %	96,38 %	10 727 636	257 431 259	-1,13 %	-0,31 %
JAN	100,53 %	99,54 %	10 912 526	262 378 516	-1,17 %	-0,27 %
FÉV	99,96 %	103,17 %	10 337 349	247 786 301	-0,91 %	0,03 %
MAR	100,63 %					
AVR	102,39 %					
MAI	104,16 %					
JUN	102,78 %					
JUL	101,57 %					

Quota sur 12 mois mobile kg de MG⁸

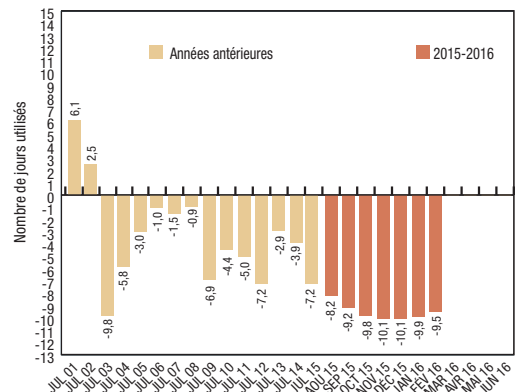
124 536 676 249 385 493

Teneur moyenne FÉV 2016 : MG 4,1719 kg/hl
Protéine 3,4284 kg/hl
LAS 5,7484 kg/hl

Nombre de producteurs détenant du quota : 5 603
Nombre de producteurs ayant produit : 5 556

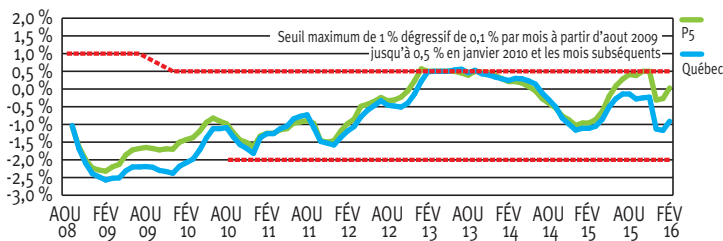
⁸ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajusté à 9,78 %.

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en août 2015, 3 jours en septembre et octobre 2015, 2 jours en novembre 2015, 1 jour en décembre 2015 et 1 jour en janvier et février 2016.

Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'août 2008 à juillet 2009. À partir d'août 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'août 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCLO (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

Suivi de la production hors quota

	Nbre de producteurs	Hors quota à l'échelle individuelle ⁹ (en kg de MG)	Cumulatif
JUL 15	233	16 994	351 727
AOU 15	169	11 772	
SEP 15	126	8 263	20 035
OCT 15	164	11 574	31 609
NOV 15	258	18 468	50 077
DÉC 15	281	22 509	72 586
JAN 16	350	31 237	103 823
FÉV 16	397	32 779	136 602
MAR 16			
AVR 16			
MAI 16			
JUN 16			
JUL 16			

⁹ Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

Qualité du lait – Québec FÉVRIER 2016

Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
		Par strates	Québec	Québec P5
		Cumulatif		
15 000 et moins	60,13	60,14	DÉC 14	26 895 204 584 198 307
15 001 à 50 000	32,77	32,64	JAN 15	25 469 198 433 188 248
50 001 à 121 000	4,43	4,56	FÉV 15	26 989 193 665 196 399
121 001 et plus	2,67	2,66	MAR 15	29 569 192 439 196 081
			AVR 15	27 769 195 904 194 667
			MAI 15	25 734 199 907 201 875
			JUN 15	28 428 208 939 206 085
			JUL 15	27 611 219 071 219 401
			AOU 15	28 149 236 470 228 740
			SEP 15	23 591 237 951 227 149
			OCT 15	24 069 216 001 205 439
			NOV 15	24 353 212 249 198 201
			DÉC 15	26 742 210 501 199 497
			JAN 16	25 774 203 956 196 507
			FÉV 16	26 652 196 018 191 857

Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl ¹⁰
JAN 14 à FÉV 15	108	40 006 889	18,88
JAN 15 à FÉV 16	109	42 732 518	21,10

¹⁰ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,
1 380

PRODUCTEURS
ont donné plus de
9 MILLIONS DE
LITRES DE LAIT.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

MARS 2016

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	80	640,0
Admissibles à la répartition	80	640,0
Réussies	80	640,0
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		+ 1,2
Offres d'achat		
Totales	1 237	8 495,2
Admissibles à la répartition	1 237	8 488,3
Réussies	1 237	641,2

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 1,5 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			ACHATS		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts \$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour
2	6,0		< 24 000,00	1	6,9
78	634,0	640,0	24 000,00 Prix plafond	1 237	8 488,3

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	0	0,0	0,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,0	0,0
	Remboursement des prêts au démarrage	29	2,9	0,5
	Itération (0,3 kg de MG/jour)	1 237	361,8	56,4
	Prorata (3,40 %)	1 074	276,5	43,1
7,55 % des offres ont été comblées		641,2	100,0	
Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,0	0,0
Offres du mois courant		80	640,0	100,0
100,00 % des offres ont été comblées		80	640,0	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada MARS 2016

	\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond
Île-du-Prince-Édouard	24 000,00 plafond
Nouveau-Brunswick	23 800,00

	\$/kg de MG/jour
Québec	24 000,00 plafond
Ontario	24 000,00 plafond
Manitoba	28 250,00

	\$/kg de MG/jour
Alberta	38 850,00
Saskatchewan	32 020,00
Colombie-Britannique	43 000,00

Revue des marchés du lait

LES BESOINS CANADIENS CONSERVENT LEUR VIGUEUR
Pour la période de 12 mois finissant en février 2016, les besoins canadiens totaux dépassent les 340 M de kilogrammes de matière grasse. La demande de matière grasse pour le lait de transformation ne cesse de croître depuis plusieurs mois et a atteint 222 M de kg pour la dernière période. À pareille date l'année précédente, les besoins en lait de transformation étaient à 203 M de kg.

Dans le secteur du détail, les ventes témoignent de l'engouement pour la matière grasse avec des croissances de 3,7 % pour la crème, de 2,9 % pour la crème glacée et de 2,4 % pour le beurre. Les ventes pour le yogourt et les fromages de tous types sont en croissance respective de 3,5 % et de 2,4 %.

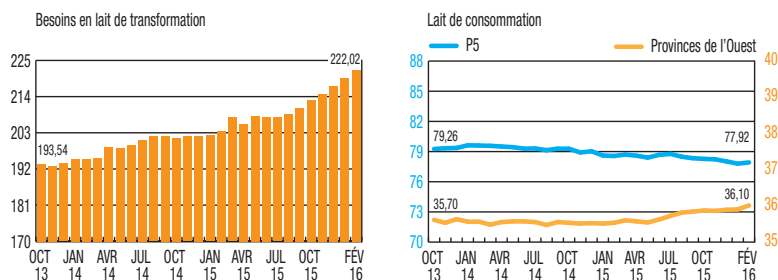
QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE
FÉV 11	6,5 %
AVR 11	7,5 %
DÉC 11	9,5 %
JAN 13	8,0 %
AVR 14	9,5 %
DÉC 14	13,0 %
MAR 15	15,0 %
AOU 15	10,0 % ¹²
DÉC 15	9,78 % ¹³

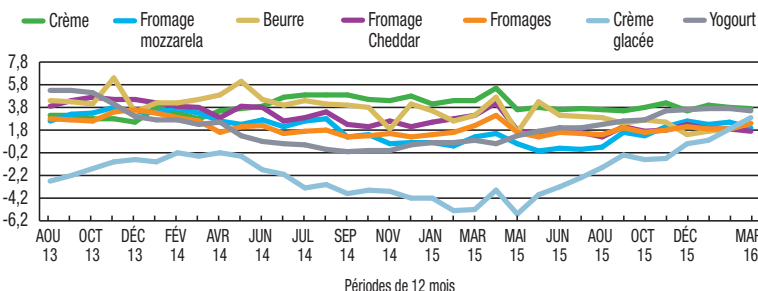
¹² En aout 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.

¹³ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE



ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA¹¹



¹¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.



Dairy Technologies

DÉTACHEUR EXPRESSO™

LE DÉTACHEUR PORTATIF LE PLUS LÉGER ET LE PLUS PERFORMANT DU MARCHÉ!

- L'installation du **EXPRESSO™** est facile!
Conservez vos valves à lait et vos robinets existants.
- Gestion des données.
Communication sans fil
- Microprocesseur interactif haute vitesse
- Clavier tactile pour entrée de données
- Grand écran couleur haute définition.
Visible à travers l'étable

**UN POIDS LÉGER À
LA CONCEPTION
ROBUSTE!**



184206

Beaudry Équipements Laitiers
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

GP Payette
St-Jacques-Montcalm 450.839.9333

Lac Matic Inc
Ormstown 450.829.3130

Services Agri-RD Inc
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114

Distribution JP Service Inc.
St-Germain-de-Grantham 619.475.6063

Agro-Réfrigération Inc
Victoriaville 619.752.9288

Dépanneur Agricole
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

Équipements Laitiers Gagnon
St-Prime 418.251.5051
Alma 418.668.8068

Entreprises Éric Grondin
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531

Équipements Agricoles CPR
Rimouski 418.722.6608
Amqui 418.629.4916



Dairy Technologies

609 N Holmen, Holmen
WI 54636



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7

Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6

Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

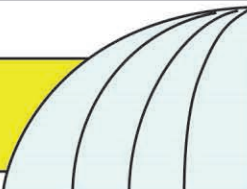
185200



POURQUOI

Installer une bonne couverture entre les coupes?

- Pour éviter la contamination de vos récoltes,
- Favoriser l'étanchéité de votre silo,
- Obtenir une meilleure fermentation de l'ensilage,
- Fournir à votre troupeau une alimentation de qualité.



Soyez prévoyant!

Commandez la vôtre maintenant



Tél. : 450.546.4306

Le Finisseur, 1338, rue St-André
Acton Vale, QC J0H 1A0
info@breatherbags.biz / www.lefinisseur.ca



Après
6
semaines



Couverture
avec
boudin d'eau

185447



Homologué par Santé Canada





183089

DIN : 02441284

www.sabotsolution.com



LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX

Sciage, Rainurage
Scarification de béton

418.387.9527

Ste-Marie Bce

entrepriserenegiroux.ca

168430

CONCEPTION
Reproduction - Animal

2 NOUVEAUTÉS!

- **DG Lait/Milk®**
Test de gestation dans le lait
- **Test Salmonella Dublin**



418 838-0772 / 1 888 798-7285 | info@conception-animal.com

www.conception-animal.com

185369



Des promenades pas toujours bucoliques

En Grande-Bretagne, il n'est pas rare qu'un bovin s'attaque à un humain. En fouillant dans les médias et dans les rapports hospitaliers, les chercheurs de l'Université de Liverpool ont relevé 54 agressions entre 1993 et 2003. En fait, ils se disent convaincus qu'elles sont beaucoup plus nombreuses, car elles ne sont pas toutes rapportées aux autorités. En outre, ils constatent que ces agressions s'avèrent fatales une fois sur quatre! La Grande-Bretagne possède un cheptel de près de dix millions de bovins et les droits de passage piétonnier sur les chemins de fermes y sont monnaie courante.

Comment réduire la fréquence de ces accidents? Avant tout, en surveillant mieux son chien! Les deux tiers des agressions impliquent en effet le plus fidèle ami de l'homme. « On a constaté que marcher parmi des vaches accompagné d'un chien crée un risque particulier, notamment lorsqu'il y a des veaux dans le troupeau, rapporte le Dr Carri Westgarth. Si une vache perçoit le chien comme une menace, elle va se retourner contre lui. Le maître du chien aura alors souvent le réflexe de protéger son chien, ce qui crée les conditions pour un accident. »

Son conseil? « Si votre chien se fait menacer par une vache, libérez-le pour qu'il puisse s'enfuir et pour détourner de vous l'attention de la vache. »

(Source : thedairysite.com)

Ration assaisonnée

Le fait est bien connu, le bovin laitier émet des quantités importantes de méthane, un sous-produit de l'activité microbienne du rumen. Or le méthane est un gaz à effet de serre 25 fois plus puissant que le gaz carbonique (CO₂). Comment réduire ces émissions? Des chercheurs de l'Université Aarhus, au Danemark, mettent à l'essai une technique pour le moins originale : l'ajout d'origan à la ration. Ils émettent l'hypothèse que l'origan, particulièrement la variété grecque de cette espèce, pourrait réduire de 25 % les émissions de méthane grâce à son contenu élevé en huiles essentielles. Dans une première étape de ce projet de quatre ans, ils mesureront à l'aide de « chambres à méthane » l'effet de l'ajout de différentes quantités d'origan à la ration sur la production de méthane. Ils vérifieront aussi la réaction de la vache à cette supplémentation. Ensuite, ils feront un test dans des élevages commerciaux. Enfin, ils prévoient développer une régie de culture qui maximisera le rendement et la qualité de l'origan. Notons que l'ajout d'origan à la ration pourrait aussi conduire à une amélioration de la composition des acides gras du lait, un effet qui a déjà été constaté en laboratoire.

(Source : thedairysite.com)



Luzerne assoiffée

Les producteurs laitiers de la Californie ne l'ont pas facile ces années-ci. Comme tous les producteurs américains, ils doivent composer avec un prix du lait particulièrement faible. Mais en plus, ils affrontent depuis quatre ans une sécheresse extrême. Or la majorité des champs de luzerne sont sous irrigation, et manquant d'eau, plusieurs producteurs se tournent vers des cultures plus rentables. Les superficies de luzerne se trouvent à leur plus bas niveau depuis 1938!

Des producteurs de luzerne se sont plutôt mis à la recherche de moyens d'en accroître la rentabilité. L'une des pistes explorées est le remplacement de l'irrigation conventionnelle par l'irrigation souterraine au goutte à goutte. Ils s'inspirent de l'expérience des producteurs de tomates, qui ont accru ainsi leurs rendements de 20 % à 50 %.

La technique convient-elle à la luzerne, qui ne se cultive pas en rangs et qui est dotée d'un système racinaire profond? Depuis cinq ans, des producteurs la mettent à l'essai. On enfouit les tuyaux perforés à une profondeur de 20 à 35 centimètres et avec un écartement de 75 à 100 cm. Leur débit est similaire à celui des systèmes goutte à goutte de surface. Les premiers résultats s'avèrent encourageants : chercheurs et producteurs rapportent une augmentation de rendement de 20 % à 35 % et une réduction considérable des pertes d'eau par évaporation et par lessivage.

Les inconvénients? D'abord, le coût élevé d'un tel système, qui oscille entre 2 500 et 6 500 \$ US l'hectare. Un gain de rendement de 1,1 à 3,4 tonnes à l'hectare est requis pour le justifier alors que le rendement moyen en irrigation conventionnelle avoisine les sept tonnes. Ensuite, les dommages parfois considérables causés par les rongeurs, qui pullulent dans les luzernières. Enfin, le risque d'une hausse de la salinité du sol. Actuellement, 2 % des luzernières californiennes sont irriguées en goutte à goutte souterrain et la technique semble avoir le vent dans les voiles.

(Sources : hoards.com et hayandforage.com)



Portions :
6 (environ 18 unités)

Préparation :
30 minutes

Cuisson :
30 minutes

Croquettes de crabe au quinoa et aux patates douces, trempette à la crème sure et à l'orange

INGRÉDIENTS

TREMPETTE À LA CRÈME SURE ET À L'ORANGE

- 180 ml (¾ tasse) de crème sure
- 45 ml (3 c. à soupe) de jus d'orange concentré surgelé
- 30 ml (2 c. à soupe) de basilic frais, haché
- Sel et poivre du moulin

CROQUETTES

- 45 ml (3 c. à soupe) de crème 10 %
- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre salé
- 500 ml (2 tasses) de patates douces, coupées en dés
- 3 gousses d'ail, coupées en deux et dégermées
- 125 ml (½ tasse) de quinoa
- 250 ml (1 tasse) d'eau
- 120 g (4 oz) de chair de crabe
- 125 ml (½ tasse) de chapelure
- 1 à 2 ml (¼ à ½ c. à thé) de piment de Cayenne moulu
- 60 ml (¼ tasse) de persil frais, haché, ou de feuilles de céleri, hachées
- 60 ml (¼ tasse) d'huile de canola
- Sel

PRÉPARATION

Dans un bol, mélanger les ingrédients de la trempette et réserver au réfrigérateur pendant la préparation des croquettes de crabe.

Dans une casserole, à feu moyen-élevé, faire fondre le beurre et y faire revenir les dés de patates douces et l'ail 2 minutes. Ajouter le quinoa et l'eau. Couvrir, réduire le feu et cuire 15 minutes ou jusqu'à ce que les patates douces soient tendres et que l'eau soit complètement absorbée. Transférer dans un bol et laisser tiédir.

Préchauffer le four à 230 °C (450 °F). Écraser les patates douces et les morceaux d'ail à l'aide d'une fourchette. Ajouter la crème et remuer pour obtenir une préparation homogène. Ajouter la chair de crabe, la chapelure, le piment de Cayenne, le persil et le sel. Goûter la préparation pour rectifier l'assaisonnement. Couvrir une plaque à pâtisserie de papier parchemin et la badigeonner d'huile. Former de petites boules d'environ 30 ml (2 c. à soupe) de préparation et les aplatir pour former les croquettes de crabe. Déposer sur le papier parchemin. Utiliser le reste de l'huile pour badigeonner le dessus des croquettes et cuire au four 20 minutes en retournant à mi-cuisson.

Servir chaud avec la trempette.



Les partenaires de l'industrie laitière demandent à Ottawa d'agir

Le 12 avril dernier, des partenaires de l'industrie laitière du Québec ont tenu une conférence de presse à Montréal afin de dénoncer l'inaction du gouvernement fédéral dans le dossier du lait diafiltré. Le président des Producteurs de lait du Québec, Bruno Letendre, ainsi que le ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêcheries du Québec (MAPAQ), Pierre Paradis, le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Marcel Groleau, le président d'Agropur coopérative laitière, Serge Riendeau, et le président des Producteurs laitiers du Canada, Wally Smith, étaient présents. Ils ont réclamé que le gouvernement fédéral fasse respecter les normes fromagères. Un communiqué de presse a été publié et une liste de 59 transformateurs qui appuient la demande des producteurs de lait a aussi été dévoilée lors de l'événement.



Des bourses aux étudiants en médecine vétérinaire

Encore cette année, lors de la cérémonie annuelle de remise des prix et bourses aux étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe, Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) ont offert quatre bourses de 2 500 \$ aux étudiants qui ont fait un stage de 12 semaines durant l'été dans une ferme laitière et chez un médecin vétérinaire spécialisé dans les bovins laitiers et qui ensuite sont retournés aux études en septembre. Ce stage qui est offert aux étudiants de 1^{re}, 2^e et 3^e année vise à favoriser les producteurs provenant des régions où il y a une plus grande pénurie de médecins vétérinaires, celles-ci étant généralement les plus éloignées. Les quatre étudiantes qui ont reçu une bourse sont : Émilie Bédard, Joëlle Labonté, Amandine Sollier et Gabrielle Tremblay-St-Jean.



20 ans de service

Sylvie Giroux

Les producteurs de lait du Québec (PLQ) sont heureux de souligner les 20 ans de service de Sylvie Giroux. Depuis son arrivée aux PLQ, le 29 avril 1996, madame Giroux occupe le poste de directrice technologie et information de gestion. Elle planifie et dirige les activités relatives aux systèmes d'information, à la bureautique, à la réseautique, au développement des systèmes et au soutien informatique.

Un grand merci, madame Giroux, pour vos loyaux services!

Les régions se mobilisent contre le lait diafiltré

Au cours des dernières semaines, des centaines de producteurs de lait de plusieurs régions à la grandeur du Québec se sont mobilisés afin de dénoncer l'utilisation sans limites du lait diafiltré importé qui prend la place des protéines laitières canadiennes dans les fromages et les yogourts. Ces manifestations visaient à montrer l'impatience des producteurs et à réclamer du gouvernement fédéral des actions

afin de régler le problème.

Dans bien des cas, ces interventions ont été suivies par les médias et ont bénéficié d'une couverture régionale et nationale.



L'Assemblée nationale adopte une motion d'appui

Le 13 avril, la députée de Mirabel, Sylvie D'Amours, de la Coalition Avenir Québec a déposé une motion d'appui aux producteurs de lait dans le dossier du lait diafiltré. Celle-ci a été adoptée à l'unanimité par les membres de l'Assemblée nationale du Québec.

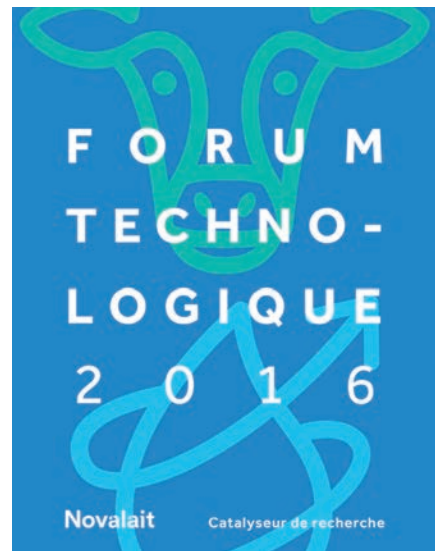
Les PLQ peuvent dorénavant traiter certaines demandes de relocalisation

Depuis le 13 avril dernier, les Producteurs de lait du Québec peuvent traiter administrativement certains types de demandes de relocalisation de quota sans devoir les soumettre à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. Les demandes de changements de lieux d'exploitation devront être rendues nécessaires notamment en raison de la désuétude ou du défaut de capacité du bâtiment d'élevage, de l'échéance du bail de location, d'une expropriation ou d'une contravention à des normes environnementales ou municipales. Les demandes ne doivent toutefois pas constituer un moyen de céder, d'acquérir ou de transférer directement ou indirectement du quota.

Réjean Grégoire est décédé

Le 28 mars 2016, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Réjean Grégoire. Il a été président de la Fédération des producteurs de lait du Québec qui réunissaient alors les producteurs de lait nature. Il a aussi présidé l'Office des producteurs de lait du Québec de 1980 à 1983 qui, après la fusion des plans conjoints et des fédérations du lait industriel et nature, a conduit à la mise en place d'une seule organisation réunissant tous les producteurs de lait, soit la Fédération des producteurs de lait du Québec, maintenant Les Producteurs de lait du Québec.

Forum technologique Novalait le 2 juin



Le Forum technologique Novalait 2016 se tiendra le 2 juin prochain à l'Hôtel Le Dauphin de Drummondville. Cette journée est une belle occasion d'en apprendre un peu plus sur les projets de recherche soutenus par Novalait, que ce soit en production ou en transformation laitière, puisque les chercheurs et étudiants seront présents pour faire part de leurs résultats de recherche, de leurs applications et du potentiel de retombées de ceux-ci à la ferme ou à l'usine. Il sera aussi question des nouvelles priorités de recherche de Novalait et de la création récente de la chaire de recherche sur la vie durable des bovins laitiers. Pour s'inscrire, il faut se rendre au www.inscriptevent.com/novalait.

Recevez
votre
exemplaire
du *Producteur
de lait
québécois*



Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **450 679-0530** poste 8306 ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse plq@lait.qc.ca en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

Champions de la qualité du lait chez Agropur pour une troisième fois



Encore cette année, David Sévigny et Isabelle Richard, de la Ferme Jovigny située à Nantes au Québec, ont reçu le titre de champions de la qualité du lait chez Agropur. C'est la troisième fois que le couple décroche ce prix pour l'ensemble de la coopérative. David et Isabelle possèdent un troupeau de 80 sujets de race holstein. Leur ferme a présenté le meilleur résultat combiné quant à la qualité du lait (comptage de bactéries et de cellules somatiques) et l'inspection sanitaire de la laiterie.

Les PLQ s'illustrent aux prix CRÉA

À l'occasion des prix CRÉA, récompensant les meilleures créations publicitaires du Québec, Les Producteurs de lait du Québec et leur direction marketing ont été à l'honneur le 7 avril dernier en remportant deux grands prix pour leur campagne 2015 *Tout va bien avec le lait*: Grand prix Stylisme culinaire et Grand prix Photo publicité. Ces créations se sont illustrées parmi 600 pièces soumises au prestigieux jury composé des plus grands influenceurs de l'industrie. Le président de cette 11^e édition du concours a rappelé qu'une bonne création, originale et pertinente reste le fer de lance d'une campagne réussie.

Les producteurs invités à participer au recensement agricole 2016

À partir du mois de mai, les producteurs agricoles devront remplir le questionnaire du Recensement de l'agriculture de 2016 de Statistique Canada. Il s'agit du premier recensement de l'agriculture depuis 2011. Les données recueillies fourniront aux producteurs, aux organisations agricoles, aux décideurs, aux intervenants et aux citoyens des renseignements importants pour l'avenir de l'agriculture au Canada. Il est vital pour l'industrie laitière d'y prendre part, non seulement pour s'assurer que l'information relative à notre secteur soit à jour, mais aussi pour identifier des tendances, des enjeux émergents et des occasions dont celui-ci pourrait bénéficier.

Les producteurs recevront une lettre contenant les instructions sur la façon de remplir le formulaire de recensement en ligne.

Les lauréats du Concours des fromages fins canadiens sont connus

C'est à l'occasion de la cérémonie de remise des prix du Concours des fromages fins canadiens 2016 qui s'est déroulée le 14 avril au Time Supper Club à Montréal que les lauréats ont été dévoilés. Six fromages québécois de lait de vache ont remporté 10 honneurs parmi les 32 catégories disputées. Le Pionnier est lauréat dans trois catégories, dont Meilleur fromage du Québec. Le Baluchon a lui aussi reçu trois distinctions, dont Meilleur fromage fermier et Meilleur fromage biologique. Les fromages Oka l'Artisan, Chemin Hatley, Cheddar Perron Moyen et Le Paillason de l'Isle d'Orléans ont gagné dans leurs catégories respectives. Ce concours s'adresse à tous les fromages produits au Canada à partir du lait de vache, de chèvre, de brebis ou de bufflonne.

TESTEZ vos CONNAISSANCES

POLITIQUE LAITIÈRE - Pour la dernière année, comparativement à 2014, de quel ordre a été la baisse de prix pondérée du prix des classes spéciales?

- a) 23 %
- b) 33 %
- c) 43 %

VALACTA - Le béton frais peut être caustique pour la corne de l'onglon et la peau de la vache. Combien de temps est-il préférable d'attendre avant d'introduire les animaux sur cette nouvelle surface?

AILLEURS DANS LE MONDE - Selon des chercheurs danois, quelle plante aromatique ajoutée à la ration des vaches permettrait de réduire leurs émissions de méthane?



Le Mlone révolutionne la traite robotisée au Canada

Un nombre toujours grandissant de producteurs laitiers choisissent le robot de traite Mlone de GEA pour effectuer la traite des vaches efficacement et de façon constante. Pourquoi pas vous?

Le Mlone est l'unique système de traite robotisée effectuant tout le processus de pré-traite et la récolte du lait en une seule étape. D'une efficacité inégalée, il révolutionne la traite dans le monde entier. Lorsqu'il s'agit de système de traite robotisée, faites comme de plus en plus de producteurs laitiers canadiens et optez, vous aussi, pour le Mlone de GEA.

mlone

**Système de traite
robotisée multi-box**

Regardez la vidéo de
l'unité d'attachement
dès maintenant!
Scannez ce code avec
votre téléphone intelligent.



GEA

4591, boul. St-Joseph Drummondville, QC, Canada
Sans frais : 1.877.WS.DAIRY



/GEAFarming

ALAIN BEAUREGARD INC.
Région Iberville/St-Jean-sur-Richelieu
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

C.S.R. / LACHARITÉ
Steeve Raiche, représentant
Ste-Eulalie 819 817.6834
Mario Lacharité, représentant
Nicolet 819 293.8676

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Représentants
Julien Bédard
Lyster 819 352-6169

Mario Morency
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

**ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAÉTAN THÉBERGE INC.**
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559
Bourget (Ont.) 613 487-2946

LES ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
Denis Lesage
St-Léon-le-Grand 819 228-5694

Représentants
Pascal Germain
St-Marc-des-Carrières 418 268-8103

**LES ÉQUIPEMENTS DE TRAITE
ST-TIMOTHÉE**
St-Timothée 450 371-9666

**R. OUELLET
ÉQUIPEMENT DE FERME INC.**
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

**SERVICES AGRICOLES
MONT-LAURIER**
Mont-Laurier 819 440-5758
819 440-4296

Mario Jean
Directeur des ventes
Automatisation et robotique
Cell. 514 386-9032

Gabriel Roy
Gestionnaire de compte
Cell. 819 352-1696

Pierre Turcotte
Spécialiste en hygiène

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique



Depuis 1991...
Purina salue l'excellence des Éleveurs Élite !



Ferme Kingsbury

2015 | Ferme Kingsbury

Guy, Nicole, Luc Kingsbury, Stéphanie Lauzon

Le père de Guy a fondé la ferme familiale Kingsbury, établie dans un endroit reculé au sommet d'une colline. La ferme pittoresque se distingue par sa cour et son terrain de jeu impeccables situés stratégiquement derrière l'étable laitière. En 1978, Guy s'implique dans l'exploitation laitière qui compte alors une trentaine de vaches en lactation et un quota équivalant à 22 kg.

Au fil des ans, de nombreux changements sont apportés et de nombreuses acquisitions sont faites, dont 50 hectares de terres en 1986, le virage aux balles enveloppées dans les années 1990, l'adoption de l'ensilage de maïs en 2004 et, plus récemment, une expansion avec l'ajout de 50 hectares en 2015. En 2007, la nouvelle étable à stabulation entravée est construite pour abriter les 105 vaches en lactation, qui représentent un quota de 130 kg. La production moyenne en 2014 était de 10,831 kg de lait avec des MCR de 245-245-241.

Aujourd'hui, la ferme compte 165 hectares de terres, la majorité servant à cultiver de l'ensilage de foin, de l'ensilage de maïs et du maïs humide. La ferme vend le soya, le surplus de maïs, le blé et conserve la paille comme litière. La RTM des vaches en lactation se compose d'une forte proportion d'ensilage de maïs et de balles carrées enveloppées, de maïs humide et de foin sec pour équilibrer la fibre. Un supplément personnalisé constitué de Nutri 45 complète la portion fourrage de la ration, ce qui permet d'atteindre l'objectif de

production. Les veaux de la Ferme Kingsbury reçoivent initialement le lacto-remplaceur Accel 24:18 et la moulée Prima 20% Mash-Cube. Avant le vêlage, les vaches reçoivent une ration équilibrée à base de RTM de lactation, maïs humide, foin sec et du supplément de transition Pré-Vêlage 34G accompagné de minéral Activ Plus.

Le troupeau constitué de 200 têtes au total possède 1 EX, 11 TB, 59 BP, 36 B. Parmi les objectifs commerciaux de la ferme, notons l'obtention de résultats équilibrés, une production élevée, des vaches en santé et un comptage de cellules somatiques faible. Luc, qui s'occupe seul de l'insémination, estime que la reproduction est également importante pour ce troupeau Holstein.

Guy, Nicole, Luc et Stéphanie espèrent continuer d'améliorer leur troupeau et produire du lait de grande qualité dans un système sous gestion de l'offre. Nicole souligne que les trois propriétaires de la ferme laitière espèrent que la prochaine génération voudra prendre la relève ! Leur souhait pourrait se réaliser quand on pense qu'Éloïse, la fille de Luc et de Stéphanie, peut distinguer les vaches en chaleur et affirme qu'elle veut traire les vaches quand elle sera plus grande. Éloïse et Guillaume sont déjà forts à l'aise au volant d'un véhicule à 4 roues motrices et peuvent reculer avec une remorque ! Les pommes sont de toute évidence tombées tout près de l'arbre - la passion des vaches laitières de cette famille est évidente au quotidien.

★ Le Magasin du Cultivateur et Agribrands Purina Canada félicitent les propriétaires de la Ferme Kingsbury pour cet accomplissement.



www.agripurina.ca **PURINA®**

185250

Distinguishing Canadian dairy products



We must be able to steer consumers towards Canadian dairy products so that we increase our milk sales as much as possible.

The mobilization on diafiltered milk over the past few weeks and the numerous communications on this issue in the regions and at the provincial level have put the spotlight on the addition of foreign ingredients to certain dairy products, replacing Canadian ingredients. These actions have raised consumer awareness. Some have expressed their support for us, but also their concern about messages raising doubts about the quality of certain dairy products. This confusion does not serve our interest and risks scaring off consumers. Initially, they have confidence in the quality of dairy products and prefer that they be made from Canadian milk. A survey conducted in July 2015 for Dairy Farmers of Canada (DFC) revealed that 91% of respondents said it was important that the dairy products they consume be Canadian.

With the impending arrival of foreign dairy products, which will be permitted by the CETA and TPP agreements, we must be able to meet consumers' expectations so that they can easily identify Canadian dairy products.

For years, we have invested in advertising and promotion to increase consumption. We have promoted the nutritional and health benefits of dairy products. Through our advertising campaigns, we have also worked to develop a brand image for Quebec cheese. These investments must benefit us personally.

To that end, many efforts have been made to get the processors to adopt the 100% Canadian Milk logo with the little blue cow. Unfortunately, this is not used as much as we would like. In fact, the three main Canadian processors refuse to put it even on their own products.

This situation is unsatisfactory. We must urgently review our initiatives and actions in this area, because the current approach doesn't appear to be working. We need a strategy that will enable consumers to recognize and choose Canadian dairy products.

This is the direction delegates adopted at the PLQ AGM last April, which called on the DFC marketing team to evaluate the performance of the current logo strategy to see what should be maintained or changed to achieve the primary objective of increasing Canadian milk sales as much as possible.

In this process, we must not focus on the means, but instead look at how we can achieve results. Then we will find the best means to get there – means that we must deploy as soon as possible, because time is pressing.

Bruno Lévesque

Chairman

What to expect from the intraquota price in 2016?

By **RICHARD LAMOUREUX**, Chief Economist, Economic Studies, PLQ

kilograms (+ 20%), while the revenues associated with these classes declined significantly, by - 22% for Class 4m and - 10% for Class 5d. This combination of an increase in quantity and a decrease in price had a devastating effect on the Quebec price, which fell by \$2.88/hl.

INTRAQUOTA PRICE FORECAST FOR FEBRUARY 2016 TO JANUARY 2017

As was the case last year, the 2016 price estimates are calculated on both an optimistic and a pessimistic scenario. The following key factors were used to make the forecasts.

- The following article examines the key factors that are expected to affect producers' intraquota price until January 2017, as well as the extent of their impact.

At the beginning of 2015, all the factors contributing to establish the average price to farmers gave reason to anticipate price decreases for the months ahead. Did the forecasts for 2015 turn out to be accurate?

The reality unfortunately was close to the pessimistic scenario, with a price spread of \$0.20/hl, or 0.3%. The actual price therefore was slightly lower than the projected price range.

The downward effect of Classes 4m and 5d on the average price is a key factor in price formation. These low-priced classes have always played a significant part in driving down the average price of milk sold in regular classes. These classes are used to dispose of solids non-fat (SNF) surpluses associated with structural surpluses. Depending on the quantity of surplus SNF, the depreciation of the monthly price caused by these classes may range from \$2.00/hl to \$7.00/hl. Between February 2015 and January 2016, the depreciation of the farmgate price caused by Classes 4m and 5d ranged from -\$4.77/hl in March to -\$10.61/hl in July, for an average downward effect of -\$7.01/hl.

What was the price decrease caused by sales in Classes 4m and 5d for the period from February 2014 to

January 2015 and from February 2015 to January 2016? The last year began with less pronounced and relatively normal price depreciations, i.e. -\$5.27/hl in February and - \$4.77/hl in March. Subsequently, the situation deteriorated when the downward effect on price ranged from \$6.00/hl to \$10.61/hl, except for November, when the decline was \$5.36/hl. This deterioration is explained by an increase in the quantities sold in Class 4m, coupled with a decrease in Class 4m and 5d prices. Sales in Class 5d declined.

An analysis of monthly prices between February 2015 and January 2016 and of price depreciation caused by Classes 4m and 5d shows a strong correlation between these two factors. The substantial intraquota price decreases in July 2015 and January 2016 correspond to a price depreciation, caused by Classes 4m and 5d, of \$8.87/hl in July and \$10.61/hl in January.

The decline in the intraquota price in July 2015 was particularly sharp, dropping from \$70.20/hl in June to \$67.32/hl in July, the lowest level recorded during the period.

For the period from June to July, the quantities of SNF sold in Classes 4m and 5d increased respectively by 1.9 million (+ 30%) and 0.589 million

1) VARIATION IN THE PRICE OF CLASSES 1 TO 4

The Class 1 price indexing formula triggered a hike of \$2.34/hl in February 2016. In addition, the Canadian Dairy Commission announced an increase in the support price for Classes 2 to 4, which resulted in raising the intraquota price by \$1.38/hl. These increases in the price of regular classes will raise the average farmgate price by \$1.51/hl, or 2.1% in 2016.

2) INCREASE IN BUTTER CONSUMPTION

Canadian demand for butter remains high, but growth has been weaker in the past few months. While retail sales rose by 4% in 2014, growth declined to 3% in 2015 and stands at under 2% at the beginning of 2016. This will contribute to an anticipated increase in Canadian requirements in 2016, estimated at a little under 1%. The revenue associated with butter production for the next few months is estimated at about \$43/hl. When butter is produced from whole milk, the butterfat is sold at the Class 4a price, i.e. \$8.48/kg. However, the SNFs contained in this milk are not required for the domestic market due to the structural surplus phenomenon and end up being sold in Class 4m for animal feed. The increase in butter sales, in Class 4a for butterfat, and in Class 4m for SNF, is expected to drive down the average farmgate price by approximately \$0.19/hl.

3) WORLD PRICES AND SPECIAL CLASSES

At nearly \$40/hl, the prices of Classes 5a, 5b and 5c remained relatively high in 2015, especially for butterfat. However, this was far lower than in 2014 when the price was over \$52/hl on average. It must be borne in mind that 2014 was an exceptional year for dairy prices, both in the United States and worldwide. For example, in some months the price of Class 5a in Canada exceeded \$61/hl. The 2014 and 2015 prices for Classes 5a and 5b were higher, on average, than prices between 2010 and 2013.

The increase in special class prices in the past two years is largely due to higher butterfat prices. In some months, prices in Classes 5a and 5b, based on butterfat prices in the United States, exceeded the price of butterfat in regular classes in Canada. For example, in January 2016, the price of butterfat in Classes 5a and 5b reached \$9.32/kg, whereas the price paid in Quebec in regular classes was \$8.02/kg. The current popularity of butter among North American consumers largely explains the high prices paid to producers for butterfat. On the other hand, the price of Class 5c, based on world prices has remained between \$4/kg and \$5/kg since the start of 2014.

The prices used for the average price forecast in 2016 are those that prevailed between February 2015 and April 2016, i.e. \$45.23/hl for Class 5a,

\$41.86/hl for Class 5b and \$30.20/hl for Class 5c. We considered that this period realistically reflected the high and low butterfat prices posted. On a weighted basis, these prices should correspond to \$39.80/hl, a price practically equal to that of 2015 (\$39.83/hl).

4) REBUILDING OF BUTTER STOCKS AND CLASSES 4M AND 5D

Classes 4m and 5d

The year 2015 was especially difficult for SNF prices. Indeed, 98% of the \$5.06/hl decline in the average price between February 2015 and January 2016 is explained by the falling price of protein, lactose and other solids.

For the 12-month period ending in January 2016, the disposal of surplus SNF represents 88.79 million kilograms of SNF, an increase of 25.41 million kilograms compared with the previous year. This 40% increase is reflected in Class 4m and 5d sales, which also increased by 25.41 million kilograms of SNF.

The magnitude of the sales in Classes 4m and 5d is influenced, in particular, by the quantity of butter produced and stocked across Canada. Between December 2014 and February 2016, butter stocks rose from 10,512 to 15,947 tonnes, for an average of 14,663 tonnes. They peaked at 17,945 tonnes in June 2015. These stock levels were far below the target

level of 24,000 tonnes in July. The peak butter stocks corresponded to the peak SNF sales in Classes 4m and 5d (11.8 million kg) in July 2015.

ANNUAL PRICE FORECAST

Like last year, optimistic and pessimistic price forecasts were calculated. Each is distinguished only by the magnitude of the price decline caused by Classes 4m and 5d. In the pessimistic scenario, the projected butter stocks are higher and the prices of Classes 4m and 5d are lower. In the optimistic scenario, it is assumed that world prices prevailing in 2016 will be equivalent to those of 2013, i.e. the period that preceded their strong increase in 2014. For the pessimistic scenario, the world prices used are those of 2015.

From February 2016 to January 2017, in the case of the optimistic scenario, it is anticipated that sales in Classes 4m and 5d will be 115,000 tonnes, or 6,000 tonnes more than in the previous period. This would correspond to butter stocks ranging from 13,507 tonnes to 20,382 tonnes from January to July 2016, and then would level off at 17,345 tonnes in January 2017 (for an average of 17,951 tonnes).

In the pessimistic scenario sales in Classes 4m and 5d are forecast to be 121,769 tonnes, or 13,000 tonnes more than in the period from February 2015 to January 2016. This would correspond to butter stocks ranging from 13,507 to 24,307 tonnes from January

TABLE 1: INTRAQUOTA PRICE FORECAST, FEBRUARY 2016 TO JANUARY 2017 – OPTIMISTIC SCENARIO

INTRAQUOTA PRICE FEB-15 JAN-16	CLASS 1 TO 4 PRICE CHANGE	GROWTH OF CANADIAN REQUIREMENTS BUTTER SALES CLASS 4A	CLASSES 5ABC	CLASSES 4M & 5D	INTRAQUOTA PRICE FEB-16 JAN-17
\$71.34/hl	\$1.51/hl	\$(0.19)/hl	-	\$0.34/hl	\$73.00/hl
% Increase	2.1%	-0.3%	0.0%	0.5%	\$1.6/hl
				2.3%	

TABLE 2: INTRAQUOTA PRICE FORECAST, FEBRUARY 2016 TO JANUARY 2017 – PESSIMISTIC SCENARIO

INTRAQUOTA PRICE FEB-15 JAN-16	CLASS 1 TO 4 PRICE CHANGE	GROWTH OF CANADIAN REQUIREMENTS BUTTER SALES CLASS 4A	CLASSES 5ABC	CLASSES 4M & 5D	INTRAQUOTA PRICE FEB-16 JAN-17
\$71.34/hl	\$1.51/hl	\$(0.19)/hl	\$(0.00)/hl	\$(1.11)/hl	\$71.55/hl
% Increase	2.1%	-0.3%	0.0%	-1.6%	\$0.21/hl
				0.3%	

to July 2016, which then would level off at 20,685 tonnes in January 2017 (for an average of 20,974 tonnes).

The optimistic scenario projects a price change of +\$1.66/hl, or 2.2%, for the period from February 2016 to January 2017. This increase is attributable to the regular classes, the average price of which will be indexed by \$1.51/hl. This increase is expected to be partially offset by an increase in butter sales (-\$0.19/hl). The projected SNF sales in Classes 4m and 5d are lower than in the pessimistic scenario, which would translate into a price increase of \$0.34/hl. In the latter case, the projected price increase is explained by higher world prices.

In the pessimistic scenario, the price decrease due to sales in Classes 4m and 5d is more pronounced, i.e. - \$1.11/hl. This would mean a price increase of only \$0.21/hl, or + 0.3%.

DISRUPTIVE FACTOR

Imports of protein concentrates in the form of milk protein isolate (MPI) and diafiltered milk have continued to drive down prices in the past few years. These imports caused the farmgate price to drop by \$2.82/hl in 2015 and by \$2.74/hl in 2014. Between 2014 and 2015, Canadian skim milk powder (SMP) replaced by these imports rose from 44.5 million to 47.7 million kilograms.

The negotiations between farmers and processors on a milk ingredients strategy were not concluded as we went to press. Some points in this strategy could have a positive effect on 2016 prices.

TOWARD A PRICE SIMILAR TO 2015

Contrary to last year, the optimistic and pessimistic scenarios both project higher prices. The price increase for

regular classes, which should generate an increase in value of about \$1.50/hl, will offset the downward effect of increased butter sales.

The increase in revenue for 2016 will depend on the significance of the factors that have a downward influence on prices. For example, the necessity to rebuild butter stocks to a level representing 55% more than the current level (15,947 tonnes in February 2016) does not favour an increase in the average price.

The situation in 2016 is not particularly favourable in terms of prices, and we are likely to see prices similar to, or slightly higher than, those of 2015, providing butter stocks are not replenished and world prices do not increase. As for farm budgets, the recommendation is as follows: expect revenue in 2016 at least equal to that of 2015, that is, approximately \$71.34/hl. ■

For input on articles, obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 # 8306

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

MARCH 2016

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg b.f./day
Offers to sell		
Total	80	640.0
Eligible for allocation	80	640.0
Successful	80	640.0
Reserve		
Quantity purchased (-)/sold (+)		+ 1.2
Offers to buy		
Total	1,238	8,495.2
Eligible for allocation	1,237	8,488.3
Successful	1,237	641.2

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 1.5 kg of BF/day.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES			PURCHASES		
Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation	Price offered \$/kg b.f./day	Number	Quantity in kg b.f./day
2	6.0		< 24,000.00	1	6.9
78	634.0	640.0	24,000.00 ceiling price	1,237	8,488.3
					8,488.3

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

Buyers		Number	kg of BF/day	%
PRIORITY	Startup Assistance Program	0	0.0	0.0
	Holding of less than 12 kg of BF/day	0	0.0	0.0
	Reimbursement of startup loans	29	2.9	0.5
	Iteration (0.3 kg of BF/day)	1,237	361.8	56.4
	Prorata (3.40% of the offers have been processed)	1,074	276.5	43.1
7.55% of the offers have been processed		641.2	100.0	
Sellers		Number	kg of BF/day	%
	Seller who stopped producing 1 or more months ago	0	0.0	0.0
	Offers partially processed in the previous month	0	0.0	0.0
	Offers in the current month	80	640.0	100.0
100.00% of the offers have been processed		80	640.0	100.0

Quota prices in Canadian provinces MARCH 2016

	\$/kg b.f./day
Nova Scotia	24,000.00 ceiling
Prince Edward Island	24,000.00 ceiling
New Brunswick	23,800.00

	\$/kg b.f./day
Quebec	24,000.00 ceiling
Ontario	24,000.00 ceiling
Manitoba	28,250.00

	\$/kg b.f./day
Alberta	38,850.00
Saskatchewan	32,020.00
British Columbia	43,000.00